



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS BAMIDBAR • MAAMAR 9

וארשתיך לי לעולם

Je te fiancerai à Moi pour toujours



Chaque âme est une fiancée (kalla) qui languit (kalsah) après D.ieu : la « fiancée belle et gracieuse » par la Torah et la prière, les lettres divines qui sont « les parvis de Havaya », et « la fiancée telle qu'elle est », même boiteuse ou aveugle, par la contemplation de D.ieu tel qu'Il est au-dessus de tous les mondes, contemplation si élevée qu'elle atteint le cœur physique. Les fiançailles de Hoshéa par la Torah, la charité et la foi mènent au « pour toujours » futur et au mariage de la connaissance de D.ieu.

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/bamidbar/9/

L'IDÉE CENTRALE

Chaque âme est une fiancée (kalla) qui languit (kalsah) après D.ieu : la «fiancée belle et gracieuse» par la Torah et la prière, les lettres divines qui sont «les parvis de Havaya», et «la fiancée telle qu'elle est», même boiteuse ou aveugle, par la contemplation de D.ieu tel qu'Il est au-dessus de tous les mondes, contemplation si élevée qu'elle atteint le cœur physique. Les fiançailles de Hoshéa par la Torah, la charité et la foi mènent au «pour toujours» futur et au mariage de la connaissance de D.ieu.

Chaque section : l'hébreu, puis la traduction, puis une courte explication sous un filet doré. Les petits chiffres dans l'hébreu renvoient aux notes de la fin.

LE MAAMAR EN BREF

La promesse de Hoshéa, «Je te fiancerai à Moi pour toujours», ouvre le maamar. La Communauté d'Israël, et chaque âme, est une kalla, une fiancée, de kalsah, «languit» : comme une flamme, l'âme tend vers le haut, vers sa source, bien qu'elle vive dans le corps contre son gré. Les deux éloges que la Guemara adresse à une fiancée deviennent deux formes de désir ardent. La «fiancée belle et gracieuse» aspire aux «parvis de Havaya», les lettres divines par lesquelles la vie se répand dans les mondes et qui, ici-bas, sont les lettres de la Torah et de la prière. Le service qui s'en tient aux lettres est un parvis sans toit ; le service qui engage l'intellect dans le sens de la prière et dans la Torah intérieure est une maison couverte. «La fiancée telle qu'elle est», dominée par l'âme animale, ne peut aspirer à D.ieu en tant que source de vie ; mais la contemplation de Lui au-dessus même de sovev kol almin émeut le cœur physique lui-même. Les fiançailles présentes s'élèvent et retombent ; le «pour toujours» appartient à l'avenir. Les fiançailles sont l'étude de la Torah, une lumière enveloppante semblable à l'anneau des kiddouchin ; la charité, la justice et la compassion rachètent l'âme ; la foi suffit à celui qui ne peut faire ni l'un ni l'autre. Le mariage, «tu connaîtras Havaya», est une union complète par la Torah.

PLAN

1 L'âme comme fiancée

¶1

La Communauté d'Israël et chaque âme sont une kalla qui languit (kalsah) après D.ieu, retenue dans le corps contre son gré ; les deux fiancées de la Guemara correspondent aux deux parties de Psaumes 84:3 ; les lettres sont appelées «pierres».

2 Les lettres comme pierres

¶2

Toutes les créatures proviennent des lettres de la parole de D.ieu et sont inanimées par rapport à leur source dans Atsilout ; Atsilout elle-même n'est que lettres et rayonnement par rapport à l'Infini Lui-même.

- 3 Pourquoi la source est appelée parvis** ¶3
- De même que la parole transmet l'intellect à celui qui l'écoute, les lettres divines transmettent aux mondes le rayonnement et la vie de D.ieu ; elles sont le passage, dans un parvis extérieur et un parvis intérieur.
-
- 4 Mon âme languit après les parvis** ¶4
- Mal'hout d'Atsilout, source des âmes, languit après sa racine après être descendue dans les mondes inférieurs ; chez l'homme, les lettres de la Torah et de la prière sont les parvis ; il existe deux niveaux, le parvis et la maison.
-
- 5 Le parvis et la maison dans le service** ¶5
- S'en tenir aux lettres seules, c'est se trouver dans un parvis sans toit, ouvert aux pensées étrangères ; engager l'intellect dans le sens de la prière et dans la dimension intérieure de la Torah, c'est se trouver dans une maison couverte. C'est là la « fiancée belle et gracieuse ».
-
- 6 Au-dessus de tous les mondes** ¶6-7
- La fiancée « boiteuse ou aveugle », dominée par l'âme animale, doit contempler avec une foi véritable que D.ieu est au-dessus de memalé comme de sovev kol almin, qui ne décrivent que la manière dont Il donne ; cela embrase le cœur.
-
- 7 Le cœur et la chair ; la soukka chancelante** ¶8
- Parce que cette contemplation porte sur l'Essence de D.ieu, elle atteint le cœur physique et la chair ; les fiançailles présentes de la « soukka chancelante de David » s'élèvent et retombent, tandis que le « pour toujours » appartient à l'avenir et signifie « Sanctifie-nous par Tes commandements ».
-
- 8 Les fiançailles par la Torah** ¶9-10
- « Vous avez proclamé Havaya » : l'étude de la Torah suscite la « parole » de D.ieu, dont le souffle est une lumière enveloppante, semblable à l'anneau des kiddouchin ; elle consacre l'homme au Ciel et le lie à D.ieu seul.
-
- 9 Justice, droiture, foi et connaissance** ¶11
- La charité rachète l'âme divine ; la justice et la compassion jugent le mal intérieur et rachètent l'âme ; la foi fiance même celui qui ne peut ni étudier ni donner ; et « tu connaîtras Havaya » désigne le mariage, l'union complète par la Torah.
-

NOTIONS CLÉS

Kelos hanefesh (l'extinction de l'âme) כלות הנפש

Un désir ardent de D.ieu si intense que l'âme s'éteindrait, pour ainsi dire, en Lui. De kalsah, « languit », l'âme est appelée kalla, une fiancée.

Les deux fiancées כלה נאה וחסודה / כלה כמות שהיא

Les deux éloges que la Guemara adresse à une fiancée, « belle et gracieuse » et « telle qu'elle est », deviennent deux types d'âmes : l'une où l'âme divine prédomine, et l'autre qui est « boiteuse ou aveugle », dominée par l'âme animale.

Le parvis et la maison חצר / בית

Tous deux sont construits de « pierres », les lettres. Le parvis, sans toit, représente le service qui s'en tient aux lettres seules ; la maison, couverte, représente le service qui engage l'intellect dans le sens et la dimension intérieure de la Torah.

Makif (lumière enveloppante) מקיף / אור מקיף

Une lumière qui entoure au lieu de pénétrer. Le souffle de la parole de la Torah est un makif pour l'âme, enraciné dans « le souffle de Sa bouche », comme l'anneau des fiançailles.

Sovev kol almin et ce qui lui est supérieur סובב כל
עלמין

La lumière qui entoure tous les mondes se rapporte encore à eux comme leur source de vie. L'Essence de D.ieu est au-dessus même de cela, et c'est sa contemplation qui émeut le cœur physique.

Fiançailles et mariage קדושין / נשואין

Le lien présent avec D.ieu est des fiançailles, qui s'élèvent et retombent encore ; le mariage, «tu connaîtras Havaya», est l'union véritable et complète.

SECTION 1 • 11

L'âme comme fiancée

1 וארשתיך לי לעולם¹.² וארשתיך לי בצדק³ כו' וארשתיך כו'. (עיינן רבות בא ס"פ י"ח. תרומה פל"ג קרוב לס"פ. ובפ' עקב גבי ד"א [דבר אחר] ושמר לך).

«Je te fiancerai à Moi pour toujours; je te fiancerai à Moi avec justice», etc., «et je te fiancerai», etc. (Voir Midrash Rabbah, Bo, à la fin du chapitre 18; Terumah, chapitre 33, près de la fin; et dans Parshas Eikev, à «Autre explication: "Et [Il] te gardera."»)

Le maamar s'ouvre sur Osée 2:21-22, extrait de la haftara de Parshas Bamidbar, où D.ieu promet de fiancer Israël à Lui pour toujours, avec justice, droiture, bonté, compassion et fidélité. La parenthèse renvoie à trois passages du Midrash Rabbah qui développent cette union.

הנה כנסת ישראל שהיא מקור כל נשמות ישראל נקי כלה ע"ש הפסוק כלתה נפשי^{4,5}. כמ"ש ואל אישך תשוקתך.

Or, la Congrégation d'Israël (Knesses Yisrael), qui est la source de toutes les âmes d'Israël, est appelée une fiancée (kala), d'après le verset «Mon âme languit (kalsah)», comme il est écrit: «Et ton désir se portera vers ton époux.»

La Congrégation d'Israël (Knesses Yisrael) est la source collective dont provient chaque âme juive. Elle est appelée une fiancée, kala, en raison du mot kalsah, «languit», dans Psaumes 84:3: une fiancée est celle dont tout l'être aspire à son bien-aimé, comme il est dit de la femme dans Genèse 3:16: «ton désir se portera vers ton époux.»

כי תשוקתה לדבקה במקורה וחיי החיים ית' בכלות הנפש וכמ"ש אלקים אל דמי לך^{6,7,8,9}. אל תחרש ואל תשקוט אל

Car son désir est de s'attacher à sa source et à la Vie de toute vie, béni soit-Il, jusqu'à l'expiration de l'âme (kelot hanéfech); et comme il est écrit: «Ô D.ieu, ne gardez pas le silence; ne restez pas muet et ne demeurez pas immobile, ô D.ieu.»

Son aspiration est de s'attacher à sa source, D.ieu, «la Vie de toute vie», jusqu'à kelot hanéfech: une aspiration si intense que l'âme expirerait, pour ainsi dire, en Lui. Psaumes 83:2 exprime cette aspiration inquiète, qui ne se tait jamais.

(ע' [עיינן] בזהר ח"א [חלק א'] קע"ה ב' ע"ז ב' פ"ו ב'. ח"ב [חלק ב'] ק"מ א' רנ"ו ב'), וכן בפרטות נשמות כאו"א [כל אחד ואחד] מישראל

(Voir le Zohar, partie I, 178b, 77b, 86b; partie II, 140a, 256b.) De même, en particulier, [pour] les âmes de chacun et de chacune d'Israël :

Les passages du Zohar cités interprètent « ne gardez pas le silence » comme l'éveil incessant d'en bas de la Congrégation d'Israël vers la lumière d'en haut. Le texte passe ensuite de la source collective des âmes à l'âme de chaque Juif en particulier.

הנה כתיב נר אלקי נשמת אדם¹⁰ שיש בטבעה לעלות למעלה כאור הנר וכשלהבת העולה מאליה לדבקה בו ית' בכלות הנפש ממש.

Il est écrit : « L'âme de l'homme est une lampe de D.ieu » ; car sa nature est de s'élever vers le haut comme la lumière d'une lampe, et comme une flamme qui monte d'elle-même, afin de s'attacher à Lui, béni soit-Il, jusqu'à l'expiration réelle de l'âme.

Proverbes 20:27 compare l'âme à la flamme d'une lampe, qui, par nature, s'élance vers le haut comme si elle voulait quitter la mèche. De même, chaque âme tend naturellement à s'élever pour s'attacher à D.ieu, jusqu'à l'expiration réelle de l'âme.

אך והוא ימשול בך שבע"כ [שבעל כרחך] אתה חי¹¹ והחיות רצוא ושוב¹² לירד ולהתלבש בגוף ולכן גם למטה אחר התלבשותה בגוף הנה זהו עיקר עבודת האדם להיות נכספה וגם כלתה נפשו ממש אלי ית'.

Mais [il est écrit] : « et il dominera sur toi » ; car « contre ta volonté, tu vis », et « la force vitale court et revient » (ratso vashov), pour descendre et se revêtir dans le corps. C'est pourquoi, ici-bas aussi, après s'être revêtue dans le corps, l'essence du service de l'homme consiste à ce que son âme aspire réellement à Lui et même languit pour Lui, béni soit-Il.

La suite du verset adressé à la femme, « et il dominera sur toi », ainsi que la Michna : « contre ta volonté, tu vis », montrent que l'âme demeure dans le corps malgré son élan vers le haut. « Les 'Hayot couraient et revenaient », dans Ézéchiël, est interprété comme « la force vitale court et revient » : chaque élan vers le haut est suivi d'un retour dans le corps. Le travail essentiel de l'homme ici-bas est donc d'amener son âme à l'aspiration décrite dans Psaumes 84:3 : « mon âme aspire, et même languit. »

והנה יש שני בחי' בענין כלות הנפש וזהו הענין של שני בחי' כלה שהוזכרו בגמרא (פ"ב [פרק ב'] דכתובות)

Or, il existe deux niveaux dans la notion d'expiration de l'âme ; c'est là le sens des deux niveaux de fiancée mentionnés dans la Guemara (chapitre 2 de Kesubos) :

L'aspiration comporte deux degrés. L'Alter Rebbe les met en parallèle avec les deux façons de faire l'éloge d'une fiancée rapportées dans la Guemara, Kesubos, chapitre 2 (17a).

כלה אחת היינו כלה נאה וחסודה וע"ז נאמר כלתה נפשי לחצרות ה' (רבות ויחי פצ"ט קרוב לר"פ, נשא רפ"י ס"פ י"ג גבי ביום הששי קערת כסף).¹³

L'une est «une fiancée belle et gracieuse»; c'est à son sujet qu'il est dit: «Mon âme languit après les parvis de Havaya» (Midrash Rabbah, Vayechi, chapitre 99, près du début; Naso, début du chapitre 10, [et] fin du chapitre 13, à propos de «Le sixième jour», «une coupe d'argent»).

L'éloge de Beis Hillel, «une fiancée belle et gracieuse», représente le premier degré: l'âme qui aspire aux «parvis de Havaya», dans la première partie de Psaumes 84:3. Les Midrashim cités interprètent eux aussi kalsah, «languit», comme une aspiration et un désir.

והבי כלה כמות שהיא¹⁴ אפי' [אפילו] חגרת או סומא ע"ז נאמר לבי ובשרי ירננו אל¹⁵ אל חי.

Et la seconde est «la mariée telle qu'elle est», même [si elle est] boiteuse ou aveugle; à son sujet, il est dit: «Mon cœur et ma chair chantent le D.ieu vivant.»

L'éloge de Beit Chammaï, «la mariée telle qu'elle est», vaut même lorsque, comme l'objecte la Guemara, elle est boiteuse ou aveugle; elle représente une âme dont l'état est déficient. C'est à elle que se rapporte la seconde moitié du verset: «Mon cœur et ma chair chantent le D.ieu vivant», que le maamar explique dans la section 3.

וביאור הענין כי הנה האותיות נק' אבנים וצירופיהם נקראו בתים וחצרות כמ"ש בספר יצירה שתי אבנים בונות שני בתים¹⁶ כו' לפי שהאותיות הדבור שבאדם נחשבות לבחי' דומם לגבי מהות השכל.^{17, 18, 19}

Voici l'explication de la question. Les lettres sont appelées «pierres», et leurs combinaisons sont appelées «maisons» et «cours», comme il est écrit dans le Sefer Yetzirah: «Deux pierres construisent deux maisons», etc. En effet, les lettres de la parole chez l'homme sont considérées comme relevant du niveau de l'inerte (domem) par rapport à l'essence de l'intellect.

Pour expliquer les «cours» du verset, l'Alter Rebbe s'appuie sur l'image du Sefer Yetzirah, où les lettres sont des «pierres» et leurs combinaisons, des «maisons». Les lettres sont appelées pierres parce que la parole, comparée à l'intellect vivant qu'elle transmet, est comme l'inerte (domem), le plus bas des règnes de la création.

SECTION 2 • 12

Les lettres comme pierres

2 והנה ריבוי התחלקות העולמות לאין מספר לכמה מיני רבבות מדרגות חלוקות זו מזו כמ"ש ועלמות
אין מספר²⁰

Or, la multiplicité des divisions des mondes, innombrables et réparties en tant de sortes de myriades de niveaux distincts les uns des autres, comme il est écrit: «et des mondes (alamos) sans nombre»,

Les mondes se divisent en une infinité de niveaux, chacun distinct du suivant. Dans le mot alamos, «jeunes filles», du Cantique des Cantiques 6:8, l'Admour Hazaken entend le mot olamos, «mondes»: les mondes sont «sans nombre».

וכן מלאכים ונשמות הצדיקים שאין חב"ד [חכמה בינה ודעת] ומדות של זה דומה לזה כולם הם נמשכים
ונשפעים מבחינת צירופי אותיות דבר ה' המהוה אותם מאין ליש שהם בחינת דומם לגבי מהות מקור
חוצבה שבעולם האצילות

et de même les anges et les âmes des tsadikim, dont la 'Hokhma (sagesse), la Bina (compréhension), la Daat (connaissance) et les attributs émotionnels (midot) ne sont pas semblables les uns aux autres: tous sont attirés et émanent du niveau des combinaisons des lettres de la parole de D.ieu, qui les fait advenir du néant à l'existence; et ces lettres sont, par rapport à l'essence de la source dont ils sont issus, dans le Monde d'Atsilout (Émanation), du niveau de l'inerte.

Les anges et les âmes des tsadikim diffèrent eux aussi les uns des autres par leur intellect et leurs émotions. Tous viennent à l'existence par les combinaisons des lettres de la parole créatrice de D.ieu; et ces lettres, comparées à leur source en Atsilout, sont comme l'inerte comparé au vivant.

(ע' [עיינ] באגה"ק [באגרת הקודש] ד"ה ויעש דוד שם ועמ"ש בפ' בראשית בד"ה ולהבין בתוספת ביאור ענין
וייצר כו' ועמ"ש"ל [ועיינ מה שכתוב לעיל] ע"פ והיה מספר בני ישראל בענין ארץ לא שבעה מים).

(Voir Iggeres HaKodesh, le passage commençant par «Et David se fit un nom»; voir aussi ce qui est écrit dans la Parachat Bereishit, dans le discours commençant par «Et pour comprendre», dans l'explication supplémentaire du sujet de «Et Il forma», etc.; et voir ce qui est écrit plus haut sur le verset «Et le nombre des enfants d'Israël sera», à propos de «la terre qui n'est pas rassasiée d'eau».)

Cette parenthèse renvoie à trois développements apparentés: Iggeres HaKodesh sur «Et David se fit un nom», un discours de la Parachat Bereishit sur «Et Il forma», et un discours antérieur sur «Et le nombre des enfants d'Israël sera» (Osée 2:1), à propos de «la terre qui n'est pas rassasiée d'eau» (Proverbes 30:16).

והנה גם מקורן ושרשן בעולם האצילות דאיהו וגרמוהי חד שהם בחינת אלקות ואור א"ס ב"ה מופשט מכל בחי' גדר ומדה וגבול על כל זה מאחר

Or, même leur source et leur racine dans le Monde d'Atsilout, où «Lui et Ses réceptacles» (ihou ve-garmohi) ne font qu'un, relèvent du divin et de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, dépourvue de toute sorte de définition, de mesure et de limite ; néanmoins, puisque

Même la source de ces lettres en Atsilout, où «Lui et Ses réceptacles ne font qu'un», relève du divin et de la Lumière infinie, libre de toute définition et de toute mesure. La phrase explique ensuite comment une source illimitée peut néanmoins donner naissance à des mondes différenciés.

שהם מקור לבחי' העולמות שנמשך מהם למטה יש שם למעלה בכח כל כך כחות והמשכות שיתהווה מהם בחי' התחלקות העולמות בפועל ממש

ils sont la source des mondes qui en émanent vers les niveaux inférieurs, il existe là-haut, en potentiel, tant de forces et d'émanations que la division des mondes peut en advenir de façon concrète

Puisqu'Atsilout est la source des mondes, il contient déjà en potentiel toutes les forces et émanations dont les mondes distincts viendront concrètement à l'existence. Leur division y existe avant de se réaliser.

(ועד"ז יובן מ"ש באגה"ק [באגרת הקודש] ד"ה איהו וחייהי וקרוב לומר שגם האלפים ורבבות עלמין דיתבין בגלגלתא כו' אינן עלמין ממש כו' ור"ל [ורוצה לומר] שהם ג"כ בחי' אותיות שכשימשכו למטה יתהווה מהם כ"כ [כל כך] עלמין בפועל ממש)

(On comprendra de même ce qui est écrit dans Iggeres HaKodesh, le passage commençant par «Lui et Ses forces vitales» (ihou ve'hayohi) : il est raisonnable de dire que même les milliers et les myriades de mondes qui résident dans le Gulgalta (le Crâne), etc., ne sont pas des mondes véritables, etc. Autrement dit, ils sont eux aussi du niveau des lettres, desquelles, lorsqu'elles sont attirées vers les niveaux inférieurs, viennent concrètement à l'existence autant de mondes.)

La même idée permet de comprendre un passage d'Iggeres HaKodesh, dans l'épître sur «Lui et Ses forces vitales» : les «milliers et myriades de mondes» qui résideraient dans le Gulgalta, un niveau de Kéter, ne sont pas encore des mondes véritables. Ce sont des «lettres», qui deviennent autant de mondes lorsqu'elles sont attirées vers les niveaux inférieurs.

וכמשל אותיות הדבור בעודן בכח חכמתו ולגבי א"ס ב"ה עצמו הסובב כל עלמין גם הם נקראים בחי' אותיות שהוא בחינת דומם כאבנים שהן במדרגה תחתונה שבעשי' [שבעשיה] כמ"ש כולם בחכמה עשית.²¹

C'est comme les lettres de la parole lorsqu'elles sont encore en potentiel dans sa 'Hokhma. Et, par rapport à l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, Lui-même, qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), elles aussi sont appelées du niveau des lettres, c'est-à-dire de l'inerte, comme des pierres, qui se trouvent au degré le plus bas du Monde d'Assiya (Action), ainsi qu'il est écrit: «Tu les as toutes faites avec sagesse.»

Ces sources sont comme des lettres encore contenues dans l'esprit d'une personne avant qu'elle ne les prononce. Pourtant, comparées à l'Infini Lui-même, même ces sources élevées ne sont que des «lettres», inertes comme des pierres, au degré le plus bas d'Assiya. Le verset des Psaumes 104:24 le suggère en disant: «Tu les as toutes faites (asita) avec sagesse», employant pour ce qui est accompli avec la 'Hokhma le verbe associé à Assiya.

שאפילו בחינת ומדרגת חכמה נחשבת לבחי' עשייה גשמיות אצלו ית' (כמ"ש בלק"א [בלקוטי אמרים]), ומה שנק' בחי' אלקות היינו שהם בחי' אלקות שהם בחי' א"ס ב"ה שלא נתצמצם ונגבל בבחי' כלי.

Car même le niveau et le degré de la 'Hokhma sont considérés comme une action matérielle devant Lui, béni soit-Il (comme cela est expliqué dans Likkutei Amarim). Quant au fait qu'ils soient appelés du niveau du divin, cela signifie qu'ils relèvent du divin en tant que niveau de l'Infini, béni soit-Il, qui n'a pas été contracté ni limité dans un réceptacle.

Devant D.ieu, même la 'Hokhma, le plus élevé des pouvoirs intellectuels, compte comme une «action» matérielle, comme l'explique Likkutei Amarim (le Tanya). Atsilout est appelé divin uniquement parce que sa lumière n'est pas contractée dans un réceptacle qui l'enfermerait.

אבל אינם בערך א"ס ב"ה בעצמו ובכבודו ממש רק הארה וזיו המתפשט מעצמות א"ס ב"ה וכמשל זיו השמש המתפשט מגוף השמש כמ"ש במ"א.

Mais ils ne sont pas comparables à l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, Lui-même, dans Sa gloire propre ; ils ne sont qu'un rayonnement et un éclat qui se répandent à partir de l'Essence de l'Infini, béni soit-Il, à l'image de l'éclat du soleil qui se répand à partir du corps du soleil, comme cela est expliqué ailleurs.

Cependant, Atsilout n'est pas l'Essence même de D.ieu ; ce n'est qu'un rayonnement qui en émane, de même que l'éclat du soleil n'est que la lumière qui se répand à partir du corps du soleil. Cela prépare l'étape suivante : comment un tel rayonnement se révèle à travers des « lettres ».

SECTION 3 • 13

Pourquoi la source est appelée parvis

3 וכמו בדבור האדם עם היות שאין ערך בו לגבי מהות שכלו על כל זה הארת השכל מתפשט ומתגלה בדבורו ואי אפשר להשכיל לזולתו כ"א דרך העברת הקול ודבור.

De même que dans la parole d'un homme, bien qu'elle soit sans commune mesure avec l'essence de son intellect, une radiance de l'intellect se répand néanmoins et se révèle dans sa parole ; et qu'il est impossible de faire comprendre quelque chose à autrui autrement qu'en lui transmettant la voix et la parole.

La parole est sans commune mesure avec l'intellect qui la sous-tend, et pourtant elle en porte une lueur. C'est aussi le seul moyen de faire passer une idée d'un esprit à un autre.

והדבור שלו נעשה שכל לחבירו. כך כביכול הארת עצמות א"ס ב"ה מתגלה ע"י בחי' אותיות

Et sa parole devient intellect pour son compagnon. De même, pour ainsi dire, la radiance de l'Essence de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, se révèle par le niveau des lettres,

Ce qui est parole pour celui qui parle devient intellect pour celui qui écoute. De même, pour ainsi dire, une radiance de l'Essence de D.ieu se révèle par les « lettres » divines.

שהם הם מקורי ושרשי המשכת החיות מאור א"ס ב"ה להתלבש ולהשפיע החיות בעולמות עליונים ותחתונים ובחי' אותיות שבעולם העליון

qui sont elles-mêmes les sources et les racines de l'émanation de la force vitale depuis la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, afin qu'elle s'enveloppe dans les mondes supérieurs et inférieurs et y dispense la force vitale. Et le niveau des lettres dans le monde supérieur,

Ces lettres divines sont les canaux par lesquels la force vitale issue de la Lumière infinie est attirée dans chaque monde, supérieur comme inférieur. La phrase poursuit en décrivant les lettres de chaque monde supérieur.

שהוא מדרגה תחתונה שבו נעשה בחי' ראש ושכל לעולם שלמטה ממנו וכמ"ש בד"ה ועתה יגדל נא^{22,23} גבי כאשר דברת לאמר,

qui en est le degré inférieur, devient le niveau de tête et d'intellect pour le monde qui lui est inférieur, comme cela est expliqué dans le discours commençant par « Et maintenant, je t'en prie, que la puissance soit grande », au sujet des mots « comme Tu as parlé, en disant »,

Les lettres d'un monde supérieur, son degré inférieur, deviennent la « tête » et l'intellect du monde qui lui est inférieur, tout comme les paroles d'un locuteur deviennent l'intellect de celui qui l'écoute. Le texte renvoie au discours sur la supplication de Moïse : « Et maintenant, je t'en prie, que la puissance soit grande » (Nombres 14:17), au sujet des mots « comme Tu as parlé, en disant ».

ולכן נקרא בחי מקור ושורש המשכת החיות בשם חצרות שדרך שם עובר החיות והשפעה שמשפיע לנבראים. ויש בהם ב' בחי המשכות.

C'est pourquoi le niveau de la source et de la racine de l'émanation de la force vitale est appelé « cours », car c'est par là que passent la force vitale et le flux qu'il dispense aux êtres créés. Il s'y trouve deux sortes d'émanation :

Parce que ces lettres sont le passage par lequel la force vitale s'écoule vers les êtres créés, elles sont appelées « cours », espace ouvert que l'on traverse pour entrer dans une maison. Le flux qui les traverse est de deux sortes.

אחד הוא לחיצונית העולמות ונקי חצר החיצונה והב' הוא לפנימית העולמות שהם בחי אותיות התורה והתפלה ונשמות הצדיקים ונקי חצר הפנימית נוכח בית המלך:²⁴

L'une est destinée à la dimension extérieure ('hitsoniyout) des mondes et est appelée « cour extérieure » ; la seconde est destinée à la dimension intérieure (pnimiyout) des mondes, qui correspond au niveau des lettres de la Torah et de la prière, ainsi qu'aux âmes des tsadikim, et est appelée « cour intérieure, en face de la maison du roi ».

Un flux soutient la dimension extérieure des mondes et est appelé « cour extérieure ». L'autre soutient leur dimension intérieure : les lettres de la Torah et de la prière, ainsi que les âmes des tsadikim. Il est appelé « cour intérieure, en face de la maison du roi », selon les termes d'Esther 5:1.

SECTION 4 • 14

Mon âme languit après les parvis

4 ב וזהו כלתה נפשי לחצרות^{25,26} ה'. נפשי הוא מקור נשׁי [נשמות ישראל] שהיא מלכות דאצילות המתלבשת בבי״ע וחפצה ותשוקתה להיות במקורה ושרשה

2. Et telle est [la signification de] « Mon âme languit après les parvis de Havaya ». « Mon âme » désigne la source des âmes d'Israël, qui est Mal'hout d'Atsilout, revêtue en Béria, Yetsira et Assiya ; son souhait et son désir sont d'être dans sa source et sa racine.

La section 2 commence à expliquer le verset des Psaumes 84:3. « Mon âme » désigne la source de toutes les âmes d'Israël, Mal'hout d'Atsilout, qui se revêt dans les trois mondes inférieurs — Béria, Yetsira et Assiya — pour leur donner la vie, et aspire à retrouver sa racine.

באצילות אשר שם הוא החצרות ה' המשכת החיות מאור א"ס ב"ה הממשיך ומשפיע לה חיות ובירידתה למטה בבי"ע כלתה נפשה תיכף לדבקה במקורה ושרשה וחיותה.

dans Atsilout, où se trouvent « les parvis de Havaya », le déversement de la force vitale depuis la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui lui dispense et lui accorde la force vitale. Et, dans sa descente vers le bas, en Béria, Yetsira et Assiya, son âme languit aussitôt de s'attacher à sa source, à sa racine et à sa force vitale.

Cette racine, en Atsilout, est « les parvis de Havaya », le flux de force vitale provenant de la Lumière infinie, qui soutient Mal'hout elle-même. Une fois descendue dans les mondes inférieurs, Mal'hout aspire aussitôt à s'attacher de nouveau à cette source de sa vie.

וכמו שהאדם תאב לחיי נפשו כמ"ש נפשי אויתך²⁷ כוי וכמ"ש במ"א²⁸ (ועי בזהר ויחי דרמ"ח ע"ב).

De même qu'une personne désire ardemment la vie de son âme, ainsi qu'il est écrit : « Mon âme, je T'ai désiré », etc., comme cela est expliqué ailleurs (voir aussi le Zohar, Vayechi, 248b).

Cette aspiration ressemble au désir ardent d'une personne pour sa propre vie, comme dans Isaïe 26:9 : « Mon âme, je T'ai désiré », que le Tanya (chapitre 44) explique comme l'amour de D.ieu que l'on éprouve pour sa propre âme et sa propre vie. Le Zohar cité appelle les « maisons » intérieure et extérieure « les parvis de Havaya », car elles se tiennent dans l'amour et l'aspiration envers la Noukva.

וכן למטה הנה זהו בעבודת האדם לדבקה בו ית' בדבורי ומחשבות אותיות התורה והתפלה שהם הם חצרות ה' והמשכת אלקות מאור א"ס ב"ה. והנה יש שני בחי'. בחי' חצר. ובחי' בית.

De même, ici-bas, cela se réalise dans le service de l'homme : s'attacher à Lui, béni soit-Il, par les paroles et les pensées formées des lettres de la Torah et de la prière, qui sont elles-mêmes « les parvis de Havaya » et le déversement de la divinité depuis la Lumière infinie, béni soit-Il. Or, il existe deux niveaux : le niveau du parvis et celui de la maison.

Ici-bas, dans le service de l'homme, la même aspiration s'exprime par les paroles et les pensées de la Torah et de la prière ; leurs lettres sont elles-mêmes « les parvis de Havaya », les canaux de la divinité. Dans ce service, il y a deux niveaux : « le parvis » et « la maison », que le paragraphe suivant explique.

SECTION 5 • 15

Le parvis et la maison dans le service

5 ושתיהן הן בחיי אבנים רק בית הוא מקורה והחצר אין לה גג. וככה ממש יש ב' בחיי בעבודת ה'.

Et toutes deux sont du niveau des pierres ; seulement, une maison est couverte d'un toit, tandis qu'une cour n'a pas de toit. De même, il existe véritablement deux niveaux dans le service de D.ieu.

La cour et la maison sont toutes deux bâties de « pierres », c'est-à-dire de lettres ; mais une maison a un toit, tandis qu'une cour est ouverte au ciel. On retrouve ces deux niveaux dans le service de D.ieu.

הנה יש מי שהוא עוסק בתורה ותפלה ומכוין את לבו לאותיות שבהם לבדם כי גם זו דרך ישרה כמ"ש במ"א.

Il est quelqu'un qui s'adonne à l'étude de la Torah et à la prière, et qui dirige son cœur vers leurs seules lettres, car cette voie aussi est droite, comme cela est expliqué ailleurs.

Le premier niveau est celui de la personne qui, dans l'étude de la Torah et la prière, dirige son cœur vers les seules lettres et les seuls mots, sans approfondir leur sens. Le texte affirme que cette voie aussi est appropriée.

הנה אין מלובש בהם רק כח המחשבה לבד בלא כח השכליות וכיון ששכלו פנוי הרי יכול ליפול בשכלו מחשבות חוץ כמשל החצר שאין לה גג שהמטר יורד לתוכו.

En elles n'est investie que la seule faculté de la pensée, sans la faculté intellectuelle ; et, puisque son intellect reste inoccupé, des pensées étrangères peuvent tomber dans son intellect, comme dans l'image d'une cour sans toit, où la pluie pénètre.

Dans un tel service, seule la faculté de la pensée est investie dans les lettres, tandis que l'intellect reste inoccupé. Un intellect inoccupé est exposé aux pensées errantes, tout comme une cour sans toit est exposée à la pluie.

לפיכך מי שהוא בעל שכל ואין מחשבתו יכולה להלכיש את שכלו. הנה זאת עצתו להעמיק דעתו ושכלו לפירוש המלות שבתפלה עד מקום שידו מגעת ובעיון שכלו בעסק התורה בפרד"ס [בפרדס רמונים]

C'est pourquoi, pour celui qui est doué d'intelligence et dont la pensée ne peut investir son intellect, voici le conseil : approfondir son esprit et son intellect dans le sens des mots de la prière, autant que ses capacités le lui permettent, et employer son intellect à étudier la Torah dans le Pardès (pchat, rémez, derouch et sod).

Une personne dotée d'un intellect puissant ne peut le maintenir occupé par la seule pensée ; il lui est donc conseillé de s'y engager pleinement : dans le sens des mots de la prière, autant qu'elle en est capable, et dans l'étude de la Torah selon les quatre niveaux du Pardès, son sens simple (pchat), l'allusion (rémez), l'interprétation homilétique (derouch) et le secret mystique (sod).

וזה נק' פנימית התורה ובח"י זו נק' בית שהוא פנימי וגם הוא מקורה שכל עצמיותו מראשו ועד רגלו מלוכב ומעוטף בו (ועי' בזהר ח"ג [חלק ג'] ער"ה א' גבי המקרה במים^{29,30} כו' ובהרמ"ז [ובהרב משה זכות] שם).

Cela est appelé la dimension intérieure (pnimiyout) de la Torah. Ce niveau est appelé « maison », car il est intérieur et également couvert d'un toit : toute son essence, de la tête aux pieds, y est investie et enveloppée (voir aussi le Zohar, partie III, 275a, à propos de « Celui qui couvre (hamekareh) d'eau », etc., et le Ramaz à cet endroit).

Cet engagement plus profond est appelé la dimension intérieure de la Torah ; il constitue la « maison » : intérieure et couverte d'un toit, elle enveloppe toute la personne, de la tête aux pieds. Le Zohar cité explique que « les poutres de la maison de l'homme » désignent ses os, bâtis sur le cerveau, qui est « l'eau », et les retrouve dans « Celui qui couvre (hamekareh) d'eau ses chambres hautes » (Psaumes 104:3).

וזהו [וזהו שכתוב] בזהר דאורייתא היכלא עילאה דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] דתמן יתיב מלכא והיינו פנימיות התורה שהיא פ"י וטעמי התורה שמלוכב בהן חכמה עילאה רק כשמכין בפשטי התורה

Et c'est là [le sens de] ce qui est écrit dans le Zohar : la Torah est « le palais céleste du Saint béni soit-Il, où réside le Roi » ; cela désigne la dimension intérieure de la Torah, c'est-à-dire ses explications et ses raisons, dans lesquelles est investie la 'Hokhma supérieure (sagesse). Mais lorsqu'on comprend les sens simples de la Torah,

Le Zohar appelle la Torah « le palais céleste du Saint béni soit-Il, où réside le Roi », et l'Admour Hazaken identifie cela à la dimension intérieure de la Torah : ses explications et ses raisons, dans lesquelles est investie la 'Hokhma supérieure. Comprendre seulement les sens simples est un niveau inférieur, nommé dans la partie suivante.

וגם פירוש המלות שבתפלה לפי פשוטו נקי בתים והיכלות דעשייה וכל זה הוא בחי' כלה נאה וחסודה

et aussi le sens des mots de la prière selon leur compréhension simple, [cela] est appelé les maisons et les palais d'Assiya (Action). Tout cela relève du niveau de « la fiancée belle et gracieuse » :

Le sens simple de la Torah et des mots de la prière est appelé « les maisons et les palais d'Assiya » : c'est encore une maison, mais appartenant au monde le plus bas. Tous ces niveaux de service relèvent de la « fiancée belle et gracieuse ».

דהיינו מי שכל ימיו בתורת ה' חפצו ולא סר ממנה ימין ושמאל ונפשו האלקית היא העיקרית בו: ^{31,32}

c'est-à-dire celui dont le désir, tous les jours de sa vie, est dans la Torah de Havaya, qui ne s'en est jamais écarté ni à droite ni à gauche, et en qui l'âme divine est la dominante.

Cette fiancée est la personne dont le désir, toute sa vie durant, est dans la Torah de D.ieu, selon les mots des Psaumes 1:2, qui ne s'en est jamais écartée, et en qui l'âme divine prédomine. La section suivante passe à celui qui s'en est écarté.

SECTION 6 • ¶6-7

Au-dessus de tous les mondes

6 ג אך מי שהעביר את הדרך שהוא בחי' חגרת או סומא וכמ"ש עינים להם ולא יראו ³³ ונפשו הבהמית

היא שמושלת בו וע"כ אין לו כלות הנפש לחיי נפשו האלקית מאחר

3. Mais celui qui s'est écarté du chemin, qui est au niveau de « boiteuse ou aveugle », comme il est écrit : « Elles ont des yeux, mais ne voient pas », et dont l'âme animale est celle qui le domine, n'éprouve donc aucun élan de l'âme vers la vie de son âme divine, puisque

La section 3 aborde la seconde fiancée, celle qui est « boiteuse ou aveugle » : la personne qui s'est écartée du chemin, dont le Psaume 115,5 dit : « Elles ont des yeux, mais ne voient pas. » Parce que son âme animale la domine, elle ne ressent aucun désir ardent pour la vie de son âme divine.

שהיא במאסר הגוף ונפש החיונית הבהמית. הנה זאת עצתו ³⁴ להיות אעפ"כ [אף על פי כן] בבחי' כלה וע"ז

אמרו כלה כמות שהיא. ³⁵

celle-ci est emprisonnée dans le corps et dans l'âme vitale animale. Voici le conseil qui lui est donné : être néanmoins au niveau d'une fiancée ; c'est à son propos qu'ils ont dit : « la fiancée telle qu'elle est ».

Son âme divine est emprisonnée par le corps et par l'âme animale qui lui donne vie. Malgré cela, il existe un conseil qui lui permet d'être une « fiancée » ; c'est ce que signifie « la fiancée telle qu'elle est ».

כי להיותו חגרת או סומא מצד נפשו הבהמית אין זה מונע מלהיות בחי' כלה מצד נפשו האלקית ע"י
 בחי' לבי ובשרי ירננו אל אל חי.³⁶

Car le fait qu'elle soit boiteuse ou aveugle du côté de son âme animale n'empêche pas d'être au niveau d'une fiancée du côté de son âme divine, par le niveau de « Mon cœur et ma chair chantent vers le D.ieu vivant ».

Ses défauts appartiennent à son âme animale ; ils n'empêchent pas son âme divine d'être une fiancée. La voie qui s'offre à elle est indiquée dans la seconde moitié du Psaume 84,3 : « Mon cœur et ma chair chantent vers le D.ieu vivant ».

כי הנה הלב והבשר לפי שהם כלים גשמיים אינם יכולים להיות תשוקתם וחפצם למקור חיותם לאור
 א"ס ב"ה המשפיע חיותם

En effet, le cœur et la chair, puisqu'ils sont des réceptacles physiques, ne peuvent avoir pour objet de leur désir et de leur aspiration la source de leur force vitale, la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui leur dispense leur force vitale,

Le cœur et la chair sont physiques et, par eux-mêmes, ne peuvent aspirer à la Lumière infinie qui leur donne la vie. La partie suivante explique pourquoi.

כי גברו הצמצוצים והמסכים ורבו למאד בהסתר ובהעלם אחר העלם ע"כ אינם נכספים וכלות לחצרות
 ה' שהוא מקור וחיי הנפש כ"א כאשר ירננו אל אל חי

car les contractions (tsimtsumim) et les écrans ont prévalu et se sont multipliés à l'extrême, dans un occultement et une dissimulation toujours plus profonds. Aussi n'aspirent-ils pas et ne languissent-ils pas après « les parvis de Havaya », qui sont la source et la vie de l'âme, si ce n'est lorsqu'ils « chantent vers le D.ieu vivant ».

Tant de contractions et d'écrans occultent cette lumière, dans une dissimulation toujours plus profonde, que le cœur physique ne peut languir après « les parvis de Havaya », source de la vie de l'âme. Il ne le peut que lorsqu'il « chante vers le D.ieu vivant », ce qu'explique la partie suivante.

והוא כאשר יתבונן באמונה האמיתית בה' שהוא למעלה מעלה מבחי' סוכ"ע³⁷ שאינו בגדר ובחי' עלמין כלל רק לפי שכלנו הדל שאין אנו משיגים אותו אומרים עליו שהוא ממכ"ע [ממלא כל עלמין] וסוכ"ע.

Cela se produit lorsqu'il médite, avec une foi véritable, sur D.ieu : Il est infiniment supérieur même au niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), car Il n'entre nullement dans les limites ni dans la catégorie des mondes. C'est seulement selon notre intellect limité, parce que nous ne Le saisissons pas, que nous disons de Lui qu'Il remplit tous les mondes (memalé kol almin) et qu'Il entoure tous les mondes.

Cela se produit lorsqu'une personne médite, avec une foi véritable, sur le fait que D.ieu est infiniment supérieur même au sovev kol almin, la lumière qui entoure les mondes, et qu'Il n'appartient nullement à la catégorie des mondes. Nous ne parlons de Lui comme de Celui qui « remplit » ou « entoure » les mondes que parce que notre intellect limité ne peut Le saisir.

אבל באמת הוא רם ונשא וגבוה מאד אפי' [אפילו] מבחי' סוכ"ע שהוא שייך בענין השפעה לנבראים והמשכת החיות לאמר שבחי' ההשפעה אינה מתלבשת ונתפסת בתוך עלמין רק שהוא למעלה מהם וסובב עליהן.

Mais, en vérité, Il est élevé, sublime et infiniment haut, même au-dessus du niveau du sovev kol almin, qui relève de la dispensation aux êtres créés et de la descente de la force vitale ; cela signifie que cette dispensation n'est ni revêtue ni saisie à l'intérieur des mondes, mais qu'elle leur est supérieure et les entoure.

En vérité, D.ieu est élevé même au-dessus du sovev kol almin, car « entourer » décrit encore un rapport aux êtres créés : cela signifie seulement que le flux de vie qu'Il leur dispense n'est pas revêtu dans les mondes, mais demeure au-dessus d'eux. D.ieu Lui-même est au-delà de tout rapport de ce genre.

7 והנה ענין השפעה אינו שייך כ"א בבחי' אותיות הנ"ל וכשצריך להשפיע השכלה לזולתו כו'. אבל מצד עצמותו ומהותו קודם שבא לבחי' השפעה לא שייך בחי' עלמין כלל לא בחי' ממלא

Or, le fait de prodiguer ne concerne que le niveau des lettres mentionné plus haut, lorsque l'on doit communiquer à autrui une compréhension, etc. Mais du point de vue de Son Essence et de Son Être, avant qu'Il n'en vienne au niveau de la prodigalité, la catégorie des mondes ne s'applique absolument pas : ni le niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin),

La prodigalité, c'est-à-dire le don de vie et de lumière à autrui, ne concerne que le niveau des « lettres », de même qu'une personne n'a besoin de mots que lorsqu'elle doit communiquer une idée à quelqu'un. L'Essence même de D.ieu, avant toute prodigalité, dépasse entièrement la catégorie des mondes.

ולא בחיי סובב וכאשר יעמיק שכלו ובינתו בזה יתעורר ויקוד יקד אש³⁸ בלבו להתלהב ולהתלהט להיות הלב גשמי ממש נמס ותשתפך נפשו בכלות הנפש ממש לדבקה בו ית'.

ni celui de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin). Et lorsqu'il approfondira sa réflexion et sa compréhension à ce sujet, un feu s'éveillera en lui et embrasera son cœur, qui brûlera et s'enflammera, au point que son cœur réellement physique fondra et que son âme se répandra dans un véritable épuisement de l'âme, afin de s'attacher à Lui, béni soit-Il.

Ni memalé kol almin ni sovev kol almin ne s'appliquent à l'Essence de D.ieu. Une méditation profonde de cette nature allume un feu dans le cœur, jusqu'à ce que même le cœur physique fonde et que l'âme se répande dans son aspiration à s'attacher à Lui.

SECTION 7 • 18

Le cœur et la chair ; la soukka chancelante

8 וכאשר יעמיק שכלו ובינתו בענין הנ"ל הנה מחמת שהתבוננות הנ"ל הוא ממקום גבוה מאוד דהיינו בחיי עצמותו ומהותו ית' ולפניו כחשכה כאורה^{39,40}

Et lorsqu'il approfondit par son intellect et sa compréhension le sujet mentionné plus haut, puisque la contemplation évoquée procède d'un lieu très élevé, à savoir du niveau de Son Essence et de Son Être, béni soit-Il, devant qui « les ténèbres sont comme la lumière »,

Cette contemplation atteint l'Essence même de D.ieu, devant qui « les ténèbres sont comme la lumière » (Psaumes 139:12). Les voiles qui empêchent le cœur physique de percevoir D.ieu ne peuvent donc le retenir.

לכן יכולה היא ההתבוננות הנמשך מזה לנגוע גם עד לכו ובשרו הגשמיות להיות גם הם תשוקתם וחפצם⁴¹ לכלות אליו ית' לדבקה בו בכלות הנפש ממש

la contemplation qui en découle peut donc atteindre jusqu'à son cœur et à sa chair physiques, de sorte qu'eux aussi éprouvent le désir et l'aspiration de se consumer pour Lui, béni soit-Il, et de s'attacher à Lui dans une véritable expiration de l'âme.

La contemplation peut ainsi atteindre même le cœur et la chair physiques, qui aspirent eux aussi à s'attacher à D.ieu jusqu'à l'expiration de l'âme. C'est ce que le cœur physique ne pouvait faire lorsque son aspiration se portait vers les « parvis », la source de vie.

וזהו לבי ובשרי ירננו אל אל חי⁴² בעצמו ובכבודו קודם שבא לידי בחי המחיה ומשפיע לזולתו כנודע שכל מה

Et c'est là le sens de « Mon cœur et ma chair chantent vers le D.ieu vivant » : vers Lui-même, dans Sa propre gloire, avant qu'Il n'atteigne le niveau de Celui qui donne la vie et la confère à autrui. Comme on le sait, tout ce qui

Tel est le sens de « Mon cœur et ma chair chantent vers le D.ieu vivant » : vers D.ieu Lui-même, tel qu'Il est avant de devenir Celui qui donne la vie aux autres. Un principe bien connu explique pourquoi une contemplation aussi élevée peut agir sur le corps.

שהוא בחי עליונה יותר יכולה היא לירד ולהתפשט למטה יותר ועי"ז באה ונגעה עד הלב כו'.

est d'un niveau plus élevé peut descendre et se déployer plus bas ; c'est ainsi qu'il vient atteindre le cœur, etc.

Le principe est que plus un niveau est élevé, plus loin vers le bas il peut atteindre. La contemplation de l'Essence de D.ieu descend donc jusqu'au cœur physique.

(ועמ"ש בפי משפטים ע"פ לא⁴³ תהיה משכלה ועקרה⁴⁴ בענין שכשכנס"י [שכשכנסת ישראל] היא בבחי'

עקרה שאינה מולדת אהבה ויראה העצה הוא ותתפלל חנה על⁴⁵ הוי' למעלה מבחי' שם הוי' כו'

(Et voyez ce qui est écrit dans la paracha Michpatim, au sujet du verset « Aucune ne fera de fausse couche et aucune ne sera stérile », à propos du fait que lorsque la Communauté d'Israël est dans l'état d'une femme stérile, qui ne donne naissance ni à l'amour ni à la crainte, le conseil est : « 'Hana pria al Havaya » : au-dessus du niveau du Nom Havaya, etc. ;

La parenthèse cite un parallèle dans Torah Ohr, Michpatim : lorsque la Communauté d'Israël est « stérile », incapable de donner naissance à l'amour et à la crainte, le conseil est : « 'Hana pria al Havaya » (I Samuel 1:10), en comprenant al comme « au-dessus ». La prière atteint ce qui est au-dessus du niveau du Nom Havaya.

ע"ש, ועמ"ש בפ' יתרו בכיפור ע"פ משה ידבר^{46, 47} בשם האדרא רבא ששלש עולמות בי"ע שרשם מהתיקון הראשון די"ג ת"ד [תיקוני דיקנא] דא"א מי אל כמוך⁴⁸ כו' ע"ש, ואפשר שזהו לבי ובשרי ירננו אל אל כו' וע"ש בד"ה מראיהם ומעשיהם).^{49, 50}

voyez là-bas. Et voyez ce qui est écrit dans la paracha Yitro, dans l'explication du verset « Moché parlera », au nom de l'Idra Rabba : les trois mondes de Béria, Yetsira et Assiya ont leur racine dans le premier des treize tikkounim de la barbe (tikkouné dikna) d'Arieh Anpin, « Qui est un D.ieu (Kel) comme Toi », etc. ; voyez là-bas. Et il se peut que ce soit là le sens de « Mon cœur et ma chair chantent vers le D.ieu (Kel) », etc. Voyez également là-bas, dans le discours qui commence par « Leur apparence et leurs actes ».)

Un second parallèle, dans Torah Ohr, Yitro, cite l'Idra Rabba : les trois mondes inférieurs ont leur racine dans le premier des treize tikkounim de la barbe d'Arieh Anpin (un niveau au sein de Kéter), « Qui est un D.ieu (Kel) comme Toi ». Le texte suggère que le Kel vers lequel le cœur et la chair « chantent » pourrait être cette racine particulièrement élevée.

וזהו וארשתיך לי לעולם^{51, 52} כי בזמן שאין בהמ"ק [בית המקדש] קי ים נק' כנס"י [כנסת ישראל] סוכת דוד הנפלת מחמת שיש לה עליות וירידות ותמיד היא בבחי' נופלת שעולה ויורדת וגם למטה בכללות ישראל בעבודתם עולים ויורדים,

Et c'est là le sens de « Je te fiancerai à Moi pour toujours ». Car, tant que le Temple n'est pas debout, la Communauté d'Israël est appelée « la soucca de David qui tombe », car elle connaît des montées et des descentes et se trouve constamment dans un état de chute, montant et descendant ; et, en bas aussi, le peuple d'Israël dans son ensemble, dans son service, monte et descend.

Le maamar revient à présent au verset d'ouverture : « Je te fiancerai à Moi pour toujours ». Tant que le Temple n'est pas debout, la Communauté d'Israël est appelée « la soucca de David qui tombe » (Amos 9:11), car elle ne cesse de monter et de tomber, et le service du peuple juif connaît lui aussi des montées et des descentes.

אבל לע"ל [לעתיד לבוא] כתיב אקים את סוכת דוד⁵³ הנופלת שתהא קמה וגם נצבה⁵⁴ לעולם בלי הפסק שלא תהי' [תהיה] בבחי' נפילה ח"ו [חס ושלום].

Mais, pour le monde futur, il est écrit : « Je relèverai la soucca de David qui tombe », afin qu'elle se relève et demeure aussi ferme pour toujours, sans interruption, et ne se trouve plus, à D.ieu ne plaise, dans un état de chute.

Dans le monde futur, D.ieu relèvera la soucca qui tombe, afin qu'elle demeure ferme pour toujours, comme la gerbe qui « se releva et se tint aussi debout » (Genèse 37:7). C'est là le « pour toujours » des fiançailles.

וזהו שאנו אומרים ומבקשים קדשנו במצותיך. ופעם אנו אומרים אשר קדשנו במצותיו⁵⁵ שכבר קדשנו והיינו לפי שעכשיו בקדושין אלו יש בחיי ירידה עדיין

Et c'est pourquoi nous disons et demandons: «Sanctifie-nous (kadsheinu) par Tes commandements.» Et parfois nous disons: «Qui nous a sanctifiés par Ses commandements», car Il nous a déjà sanctifiés. Cela tient au fait qu'à présent, dans ces kiddouchin, cette consécration nuptiale, il existe encore un aspect de descente;

La même idée sous-tend deux bénédictions: nous prions «Sanctifie-nous (kadsheinu) par Tes commandements», tandis qu'ailleurs nous disons «Qui nous a sanctifiés par Ses commandements», comme si cela était déjà accompli. Kiddouchin, la sanctification, est aussi le terme désignant les fiançailles; or, les fiançailles que nous vivons à présent laissent encore place à une descente.

לכן אנו אומרים ומבקשים קדשנו במצותיך קדשנו לעולם שיהיי [שיהיה] בלי הפסק חיי [חס ושלום] (ועי' בזהר ויקרא ד"ו ע"ב וברע"מ [וברע"א מהימנא] פ' תצא דרע"ז ע"א):⁵⁶

c'est pourquoi nous disons et demandons: «Sanctifie-nous par Tes commandements»: sanctifie-nous pour toujours, afin qu'il n'y ait aucune interruption, à D.ieu ne plaise (voir aussi le Zohar, Vayikra, 6b, et le Raaya Mehemna, Parshas Teitzei, 277a).

C'est pourquoi nous demandons «Sanctifie-nous» pour l'avenir: que ces fiançailles durent pour toujours, sans interruption. Les passages du Zohar cités parlent de D.ieu Lui-même qui relève la Congrégation d'Israël tombée, ainsi que de la rédemption finale, formulée ainsi: «Je te fiancerai à Moi pour toujours.»

SECTION 8 • 19-10

Les fiançailles par la Torah

9 ד והנה ענין הקדושין ומאמר ענין א' הוא. וביאור הענין ע"ד מ"ש את ה' האמרת היום^{57, 58}. ופי' האמרת לשון מפעיל שהפעלת האמירה בו ית' ע"י עסק התורה כמ"ש במ"א.

4. Or, la question des kiddouchin (fiançailles) et celle du maamar («parole») relèvent d'une même idée. Pour l'expliquer, on peut s'appuyer sur ce qui est écrit: «Tu as déclaré Havaya en ce jour.» Le terme he'emarta est une forme causative: tu as fait advenir la «parole» (amira) en Lui, béni soit-Il, par l'étude de la Torah, comme cela est expliqué ailleurs.

La section 4 explique les fiançailles elles-mêmes. Les kiddouchin, les fiançailles, et le maamar, littéralement «parole» (terme halakhique désignant les fiançailles rabbiniques d'une veuve léviritique), expriment une même idée. Le verset de Deutéronome 26:17, «Tu as déclaré Havaya en ce jour», est compris dans un sens causatif: par l'étude de la Torah, un Juif fait advenir la propre «parole» de D.ieu.

והנה באמירה זו שהוא בחי' אותיות התורה מתגלה בו הארת עצמות א"ס ב"ה עם היות שאינה מבחינתו

Or, dans cette «parole», qui est le niveau des lettres de la Torah, se révèle un rayonnement de l'Essence de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, bien qu'il ne soit pas de Son niveau

Dans cette «parole» divine, les lettres de la Torah, se révèle un rayonnement de l'Essence même de D.ieu. Pourtant, les lettres ne sont aucunement de Son niveau.

ולא כערכו כלל, כמשל דבור גשמי שבאדם שבו משכיל לזולתו מבחי' חכמה שבו, ובחי' הנ"ל הוא בחי' מקיף

et ne Lui est en rien comparable; comme dans l'analogie de la parole physique chez l'homme, par laquelle il transmet à autrui quelque chose du niveau de 'Hokhma (sagesse) qui est en lui. Le niveau mentionné plus haut est un makif (une lumière enveloppante),

C'est comme la parole humaine, qui transmet à autrui quelque chose de la sagesse de celui qui parle, alors que la parole est très inférieure à cette sagesse. Le rayonnement ainsi révélé est un makif, une lumière enveloppante qui entoure sans pénétrer.

אך אינו מתלבש בו לגמרי כי בעודו בכח חכמתו אזי אין בו בחי' אותיות המגבילים לדבר על ענין זה באותיות אלו וכשיוצאים מכח אל הפועל מהעלם אל הגילוי בפה

mais il n'y est pas entièrement revêtu. Car, tant qu'il demeure dans le potentiel de sa sagesse, il ne comporte pas encore de lettres, lesquelles délimitent la manière de parler de ce sujet au moyen de ces lettres précises; et lorsque celles-ci passent du potentiel à l'actuel, du caché au révélé, dans la bouche,

Le makif n'est pas entièrement revêtu dans les lettres. Tant qu'une idée demeure dans l'esprit, elle n'a pas de lettres qui la circonscrivent; elle n'est limitée à ces lettres précises que lorsqu'elle devient parole.

הנה הבל הדבור מפריד הקול⁶⁰ ומחלק האותיות ולכן הבל הדבור הוא בחי' מקיף לנשמה כי דרך הבל הדבור יוצא ומתגלה הארה עצמיות וההבל נעשה לבוש

le souffle de la parole sépare la voix et distingue les lettres. Le souffle de la parole constitue donc un makif pour l'âme: par son intermédiaire, un rayonnement essentiel sort et se révèle, et le souffle devient un vêtement

Le souffle qui porte la parole divise la voix en lettres distinctes. Puisqu'un rayonnement de l'essence de celui qui parle se dégage par ce souffle, celui-ci est un makif pour l'âme et devient le vêtement de ce rayonnement.

אליו ומקור ההבל נשאר בבחי' מקיף עליו מלמעלה ושורש ההבל זה הוא מרוח פיו ית' שורש כל המקיפין שממנו נמשך הארה להיות עובר בתוך הבל הקול שלו

pour lui, tandis que la source du souffle demeure au-dessus de lui, en tant que makif. La racine de ce souffle vient du «souffle de Sa bouche», béni soit-Il, racine de tous les makifim, d'où est attiré un rayonnement qui passe dans le souffle de sa voix

La source du souffle demeure au-dessus, en tant que makif, et sa racine est le «souffle de Sa bouche», le souffle propre de D.ieu, racine de tous les makifim. De là, un rayonnement passe dans le souffle de la voix de celui qui prononce les paroles de Torah.

(ע' [עין] בסש"ב [בספר של בינונים] ספ"ה בשם הפרע"ח [הפרי עץ חיים] ועמ"ש בס' מבוא שערים ש"ג ח"ב [חלק ב'] פ"ג [פרק ג'] ע"פ האדרא נשא דקל"ד מהאי פומא עילאה נשבא רוחא כו' ע"ש.)

(Voir Sefer Shel Beinonim, à la fin du chapitre 5, au nom de Pri Etz Chaim; voir aussi ce qui est écrit dans le livre Mevo She'arim, Porte 3, partie 2, chapitre 3, à propos de l'Idra de Naso, page 134: «De cette bouche supérieure souffle un esprit», etc. Voir là-bas.)

Cette parenthèse renvoie au Tanya (Sefer Shel Beinonim), à la fin du chapitre 5, qui cite Pri Etz Chaim, ainsi qu'à l'ouvrage kabbalistique Mevo She'arim, à propos des mots de l'Idra: «De cette bouche supérieure souffle un esprit.» Ces deux références portent sur le souffle divin qui sous-tend les paroles.

ועמ"ש מזה ע"פ ביום השמיני עצרת^{61,62} בפ"י ואשים דברי בפ"ך⁶³ וע' רבות כי תשא פמ"א [פרק מ"א / פרשה מ"א] ע"פ מפיו דעת ותבונה.^{64,65} ומענין האמרת היום רבות שם ר"פ מ"ה.⁶⁶

Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet sur le verset «Au huitième jour, un Atseret», dans l'explication de «J'ai mis Mes paroles dans ta bouche»; voir également Midrash Rabbah, Ki Sisa, chapitre 41, sur le verset «De Sa bouche viennent la connaissance et l'intelligence.» Quant à la question de «Tu as déclaré en ce jour», voir Midrash Rabbah, là-bas, au début du chapitre 45;

D'autres parallèles sont cités: le discours sur «Au huitième jour, un Atseret», qui explique «J'ai mis Mes paroles dans ta bouche» (Isaïe 51:16), et Shemot Rabbah, sur «De Sa bouche viennent la connaissance et l'intelligence» (Proverbes 2:6). Le texte commence ensuite à énumérer des passages sur «Tu as déclaré Havaya en ce jour».

נשא פי"ד [פרק י"ד / פרשה י"ד] בפסוק ביום השביעי במדרש איכה⁶⁷ בפסוק על אלה אני.⁶⁸ גיטין דנ"ו ע"ב חגיגה ד"ג ע"א ברכות⁶⁹ דף ו):^{70, 71}

Nasso, chapitre 14, sur le verset «Le septième jour» ; dans le Midrach Eikha, sur le verset «Pour toutes ces choses, je [pleure]» ; Guittin 56b ; 'Haguiga 3a ; Berakhot, folio 6).

La liste se poursuit avec Bamidbar Rabba, le Midrach Eikha et la Guemara dans Guittin, 'Haguiga et Berakhot. Dans Berakhot 6a et 'Haguiga 3a, le verset est lu avec son parallèle, «Havaya vous a déclaré aujourd'hui» : «Vous avez fait de Moi une entité unique dans le monde, et Je ferai de vous une entité unique dans le monde.»

10 וזהו ענין הקדושין שנותן לה טבעת בחי' אור מקיף.⁷² וכך את ה' האמרת היום⁷³ וממשיך עליו או"מ [אור מקיף] ממקור ושורש כל המקיפ' [המקיפים] הרי הוא מקודש לשמים.

Et tel est le sens des kiddouchin : il lui donne une bague, qui est du niveau de la lumière enveloppante (Or Makif). De même, «Tu as proclamé Havaya aujourd'hui» : on attire sur soi une lumière enveloppante depuis la source et la racine de toutes les lumières enveloppantes (makifim), et l'on est ainsi consacré au Ciel.

Tel est le sens des kiddouchin : le fiancé donne une bague à la fiancée, et une bague, qui entoure, est une lumière enveloppante. De même, par «Tu as proclamé Havaya aujourd'hui», une personne attire sur elle une lumière enveloppante depuis la racine de toutes les lumières enveloppantes, et elle devient «consacrée au Ciel».

פ"י שהוא מוכן ומקושר לדבקה בו ית' כמו אדם המקדש אשה שבקדושין אלו נאסרה על כל העולם ומיוחדת רק לבעלה.⁷⁴

C'est-à-dire qu'il est prêt et lié à Lui pour s'attacher à Lui, béni soit-Il, comme un homme qui épouse une femme : par ces kiddouchin, elle est interdite à tout le monde et réservée à son seul mari.

Être consacré signifie être prêt et lié à D.ieu pour s'attacher à Lui. De même que les kiddouchin interdisent une femme à tous les autres et la réservent à son seul mari, cette consécration réserve la personne à D.ieu.

כך ע"י התורה בחי' את ה' האמרת הנ"ל הוא מקושר ודבוק בהבל הדבור להיות מוכן לשבתו.

De même, par la Torah — le niveau de «Tu as proclamé Havaya» mentionné plus haut —, il est lié et s'attache, par le souffle de la parole, afin d'être «un lieu pour Sa demeure».

Par la Torah, au niveau de «Tu as proclamé Havaya», une personne est liée à D.ieu par le souffle de sa parole. Elle devient «un lieu pour Sa demeure».

מה שאין כן אם אינו לומד להמשיך בחי' כח הדבור אליו הרי הוא כאלו חבירו מדבר לפניו והוא אינו שומע שלא ידבק בשכלו ומחשבתו של חבירו בלי שמיעת הקול.

Il n'en va pas ainsi s'il n'étudie pas de manière à attirer en lui le pouvoir de la parole : c'est alors comme si son prochain parlait devant lui sans qu'il l'entende, car il ne peut s'attacher à l'intellect et à la pensée de son prochain sans entendre sa voix.

Si une personne n'étudie pas de manière à attirer en elle le pouvoir de la parole, elle est comme quelqu'un devant qui son ami parle sans qu'elle l'entende. Sans entendre la voix, elle ne peut s'attacher à l'intellect et à la pensée de son ami.

SECTION 9 • 111

Justice, droiture, foi et connaissance

11 וזהו וארשתיך לי כו' אך עוד הוא צריך לפדות נפשו האלקית מתוך מאסר הגוף ונפשו הבהמית שלא תהי' [תהיה] נקראת חגרת או סומא והפדיון הוא בצדקה,

Et telle est [la signification de] «Je te fiancerai à Moi», etc. Mais il lui faut encore délivrer son âme divine de la prison du corps et de son âme animale, afin qu'elle ne soit pas appelée «boiteuse ou aveugle»; cette délivrance s'accomplit par la charité (tsedaka).

Les fiançailles par l'étude de la Torah ne suffisent pas encore à celui qui est «boiteux ou aveugle»: il doit aussi délivrer son âme divine de la prison du corps et de l'âme animale. Cette délivrance s'accomplit par la charité.

וזהו וארשתיך לי בצדק כי גדולה צדקה שמקרכת⁷⁵ את הגאולה כו' וכרבי אליעזר דיהיב פרוטה לעני⁷⁶ והדר מצלי.

Et telle est [la signification de] «Je te fiancerai à Moi par la justice (tsedek)»: car «grande est la charité, qui rapproche la délivrance», etc.; ainsi faisait Rabbi Éliézer, qui donnait une perouta à un pauvre, puis priait.

D'où: «Je te fiancerai à Moi par la justice (tsedek)»: tsedek se lit comme tsedaka, la charité, dont la Guemara dit qu'elle «rapproche la délivrance». La Guemara rapporte aussi que le sage donnait une pièce à un pauvre avant de prier (Bava Basra 10a).

וכמ"ש באגה"ק [באגרת הקודש] ד"ה אין ישראל נגאלין אלא בצדקה שנאמר ושביה בצדקה.⁷⁷ שעייז פודה נפשו כו' ועתה נפדה כו' ע"ש באריכות (ועמ"ש בפ' כי תשא סד"ה שמאלו תחת לראשי).⁷⁸

Comme il est écrit dans Iggeret HaKodesh, dans le passage qui commence par «Israël ne sera délivré que par la charité, ainsi qu'il est dit: "et ceux qui reviendront, par la charité"»: par cela, l'homme délivre son âme, etc., et maintenant elle est délivrée, etc.; voyez là-bas le développement détaillé (et voyez ce qui est écrit dans la paracha Ki Tissa, à la fin du discours qui commence par «Sa main gauche est sous ma tête»).

Dans l'épître d'Iggeret HaKodesh qui commence par «Israël ne sera délivré que par la charité», il est expliqué en détail que l'homme délivre sa propre âme par la charité. La parenthèse renvoie à la fin du discours de Torah Ohr «Sa main gauche est sous ma tête», dans la paracha Ki Tissa.

ובמשפט דהנה כתיב רשע מכתיר את הצדיק⁷⁹ ועל זה נאמר ובערת הרע מקרבך⁸⁰ לך צ"ל משפט ע"ז ובחסד וברחמים דהיינו לעורר ר"ר [רחמים רבים] על נפשו

«Et par la justice»: car il est écrit: «Le méchant cerne le juste», et c'est à ce propos qu'il est dit: «Tu extirperas le mal de ton sein»; il faut donc rendre justice à cet égard. «Et par la bonté et la compassion»: c'est-à-dire éveiller une grande compassion pour son âme,

«Par la justice»: en l'homme, «le méchant cerne le juste» signifie que l'âme animale enveloppe l'âme divine. Puisque la Torah ordonne d'«extirper le mal de ton sein», il doit se juger lui-même. «Par la bonté et la compassion» signifie éveiller une grande compassion divine pour son âme.

וכדכתיב ליעקב אשר פדה⁸¹ את אברהם^{82,83} כמ"ש במ"א (ועמ"ש בפ' בשלח ע"פ אשירה.⁸⁴ כפי משפט וצדקה ביעקב אתה עשית⁸⁵ ועיין ברבות פ' עקב⁸⁶ מענין וארשתוך לי בצדק ובמשפט).⁸⁷

comme il est écrit: «à Yaakov, qui a délivré Avraham», ainsi qu'il est expliqué ailleurs (et voyez ce qui est écrit dans la paracha Bechala'h sur le verset «Je chanterai», au sujet de «Justice et droiture, Tu les as accomplies en Yaakov»; et voyez Midrash Rabbah, paracha Ekev, à propos de «Je te fiancerai à Moi par la justice et par le droit»).

Cela correspond à «à Yaakov, qui a délivré Avraham»: Yaakov représente la compassion, et la compassion délivre. La parenthèse renvoie à Torah Ohr sur «Je chanterai», à l'explication de «Justice et droiture, Tu les as accomplies en Yaakov», ainsi qu'au Midrash Rabbah sur Ekev, qui développe cette idée des fiançailles.

וארשתוך לי באמונה⁸⁸ דהיינו מי שאינו יכול ללמוד וגם איש עני הוא ואין יכול ליתן צדקה

«Je te fiancerai à Moi par la fidélité (émouna)»: c'est-à-dire celui qui ne peut étudier et qui est également pauvre, de sorte qu'il ne peut donner la charité,

«Par la fidélité (émouna)» concerne celui qui ne peut ni étudier ni, parce qu'il est pauvre, donner la charité. La partie suivante montre que lui aussi peut être fiancé.

אעפ"כ [אף על פי כן] אין מונע לו להיות בחי' כלה וארוסה ע"י האמונה כנ"ל בהתבוננות מעומק דליבא איך דכולא קמיה כלא חשיבי⁸⁹ ושהוא למעלה מעלה מבחי' סוכ"ע

néanmoins, rien ne l'empêche d'accéder au niveau de la fiancée et de l'épousée, grâce à la foi (émouna), comme mentionné plus haut: par une méditation venant du plus profond du cœur sur le fait que «tout est considéré comme rien devant Lui», et qu'Il est infiniment au-dessus du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin)

Lui aussi peut être une fiancée promise, par la foi: en méditant du plus profond du cœur que «tout est considéré comme rien devant Lui» (Zohar 1:11b), et que D.ieu est bien au-dessus même du sovev kol almin. C'est la méditation décrite dans la section 3.

(ועמ"ש ע"פ כי אברהם לא ידענו^{90,91} כו' כי אתה ה' אבינו כו'. וממשי"ש [וממה שכתוב שם] יובן יותר ענין וארשתיך לי באמונה).

(et voyez ce qui est écrit sur le verset «Car Avraham ne nous a pas connus», etc., «car Toi, Havaya, es notre Père», etc.; ce qui est écrit là-bas permettra de mieux comprendre le sujet de «Je te fiancerai à Moi par la fidélité»).

La parenthèse renvoie au discours de Torah Ohr sur «Car Avraham ne nous a pas connus... Toi, Havaya, es notre Père» (Isaïe 63:16). Ce qui y est expliqué éclaire davantage les fiançailles «par la fidélité».

וכ"ז [וכל זה] הוא בבחי' כלה וארוסה אבל אח"כ צריך להיות בחי' נשואין (וכמ"ש ברכות בא ס"פ י"ח) וזהו וידעת את ה' מלשון והאדם ידע⁹² את חוה שהוא בחי' התקשרות האמיתי.

Tout cela se situe au niveau de la fiancée et de la promise ; mais ensuite doit venir le niveau du mariage (nissouin) (comme il est écrit dans Midrash Rabbah, Bo, à la fin du chapitre 18). Et telle est [la signification de] «Et tu connaîtras Havaya»: le terme «connaître» est ici employé comme dans «L'homme connu 'Hava», ce qui désigne le niveau d'un attachement véritable.

Les fiançailles ne sont que la première étape ; le mariage (nissouin) doit ensuite venir. Il s'agit de «Et tu connaîtras Havaya», car «connaître», comme dans «L'homme connu 'Hava», désigne le véritable lien d'union.

כמ"ש ומלאה הארץ דעה⁹³ את ה' פי' שתמלא כולו לה' שלא יהיה שום מחשבה דבור ומעשה

Comme il est écrit: «La terre sera remplie de la connaissance de Havaya»; c'est-à-dire qu'elle soit entièrement remplie pour D.ieu, de sorte qu'il n'y ait aucune pensée, parole ni action

La déclaration d'Isaïe selon laquelle «la terre sera remplie de la connaissance de Havaya» décrit cette union: une personne entièrement remplie pour D.ieu, sans pensée, parole ni action tournée vers quoi que ce soit d'autre.

כי אם לה' לבדו וכל מחשבות אדם יהיו ממולאים רק מן דעת ה' וזהו ותן חלקנו בתורתך שיהיה חלקנו מיוחד בתכלית היחוד בתורתך ויהיו לאחדים ממש וד"ל [ודי למבין]:⁹⁴

si ce n'est pour D.ieu seul, et que toutes les pensées de l'homme soient remplies uniquement de la connaissance de D.ieu. Telle est [la signification de] «Accorde-nous notre part dans Ta Torah»: que notre part soit unie à Ta Torah dans l'unité la plus absolue, et qu'elles ne fassent véritablement qu'un. Cela suffit à qui comprend.

Toutes ses pensées sont alors remplies uniquement de la connaissance de D.ieu. Telle est la prière: «Accorde-nous notre part dans Ta Torah»: que notre part soit unie à la Torah de manière absolue, jusqu'à ne faire véritablement qu'un.

DANS LA AVODA

Celui qui en est capable doit engager son intellect dans le sens des paroles de la prière et dans la dimension intérieure de la Torah, afin que, comme dans une maison couverte, aucune pensée étrangère n'y pénètre. Celui qui est dominé par son âme animale doit contempler, du plus profond de son cœur, que D.ieu est au-dessus de tous les mondes, jusqu'à ce que même son cœur physique soit ému ; il doit racheter son âme par la charité, juger le mal qui est en lui et éveiller une grande compassion pour son âme. Celui qui ne peut ni étudier ni donner la charité peut néanmoins se fiancer à D.ieu par la foi.

QUESTIONS À DISCUTER

1. Pourquoi l'âme est-elle appelée une «fiancée», et comment les deux parties de Psaumes 84:3 correspondent-elles aux deux fiancées de la Guemara ?
2. En quel sens les lettres sont-elles des «pierres», et comment peuvent-elles néanmoins transmettre la vie aux mondes ?
3. Qu'est-ce qui fait de l'étude de la Torah et de la prière un «parvis» ou une «maison», et pourquoi le toit est-il important ?
4. Pourquoi la contemplation de D.ieu au-dessus de tous les mondes peut-elle émouvoir le cœur physique, alors que le désir ardent de Lui en tant que source de vie ne le peut pas ?
5. Comment l'étude de la Torah, la charité et la foi servent-elles chacune de fiançailles, et en quoi consiste le mariage qui suit ?

Notes

PARAGRAPHE 1

- 1 La promesse de D.ieu à Israël : « Je te fiancerai à Moi pour toujours ; Je te fiancerai à Moi par la justice et par le droit, par la bonté et par la compassion. » Le maamar s'appuie sur ce verset et sur le suivant, qui clôt la haftara de Bamidbar.

Hosea 2:21א"כ: הושע ב'

וארשתיך לי לעולם וארשתיך לי בצדק ובמשפט ובחסד וברחמים:

Je te fiancerai à Moi pour toujours ; oui, Je te fiancerai à Moi dans la justice et le droit, dans la bonté et la compassion.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

2 וארשתיך לי לעולם

Le Midrach lit moracha, « héritage » (Deutéronome 33:4), comme meourassa, « fiancée » : la Torah est fiancée à Israël, comme il est dit : « Je te fiancerai à Moi pour toujours. » Il s'agit du passage de Terouma, vers la fin du chapitre 33, que le texte énumère.

Shemot Rabbah 33:7ז"ז: שמות רבה

... אל תהי קורא מורשה, אלא מאורסה. מלמד, שהתורה ארוסה לישראל, שנאמר (הושע ב'): וארשתיך לי לעולם. ומנין שהיא כאשת איש לעובדי כוכבים? שנאמר (משלי ו'): היחתה איש אש בחיקו ובגדיו לא תשרפנה אם יהלך איש על הגחלים ורגליו לא תכוונו כן הבא אל אשת רעהו:

Another matter: "They shall take Me a gift" - that is what is written: "Moses commanded us the Torah" (Deuteronomy 33:4). Rabbi Simlai expounded: Six hundred and thirteen mitzvot were given to Israel through Moses, as that is the numerical value of Torah. is four hundred, vav is six, resh is two hundred, and heh is five, for a total of six hundred and eleven, as the midrash is about to note. If you say it is only six hundred and eleven, and where are the other two; the Rabbis ...

Daat Shemot Rabbah (Public Domain) • The Sefaria Midrash Rabbah, 2022 (CC-BY)

3 וארשתיך לי בצדק

À propos de « Havaya, ton D.ieu, gardera pour toi l'alliance et la bonté », le Midrach raconte l'histoire d'un roi qui épousa une matrone, chacun apportant deux « locataires » : Israël apporte le droit et la justice, D.ieu la bonté et la compassion ; ensemble, ils deviennent une couronne pour Israël, comme le dit Osée. Il s'agit du passage d'Ekev, « Autre explication : "gardera pour toi" », que le texte énumère.

Devarim Rabbah 3:7ז"ז: דברים רבה

4 כלתה נפשי

En développant le sujet de la part de Binyamin, où devait se trouver le Temple, le Midrach cite « Mon âme aspire, et même languit », prophétie des fils de Korah sur l'emplacement

du Temple. Il s'agit du passage de Vayechi, chapitre 99, vers le début, que le texte énumère.

Bereshit Rabbah 99:1א"ט: בראשית רבה

... וכן אתה מוצא, שקודם לארבע מאות ושבעים שנה, בני קרח מתנבאים עליה, שהיא עתידה להיות בתוך חלקו של בנימין, הה"ד (תהלים פד): נכספה וגם כלתה נפשי. וכן הוא אומר (שם קלב): הנה שמענוה באפרתה וגו'. ר' יהודה אומר: ביהמ"ק נבנה בתוך חלקו של יהודה, דכתיב (שמואל א יז): אפרתי מבית לחם יהודה. רבי שמעון אומר: בתוך של מי שמתה באפרתה. ומי מתה באפרתה? רחל. יכול בתוך חלקו של יוסף, שהוא מבניה? ת"ל: (תהלים קלב) מצאנוה בשדי יער, בתוך חלקו של מי שנמשל כחית היער. ומי נמשל כחית היער? בנימין, ...

"Why are you agitated [teratzedum], ridged [gavnunim] mountains?" (Psalms 68:17) - Rabbi Yosei HaGelili and Rabbi Akiva: Rabbi Yosei HaGelili interpreted the verse regarding mountains. When the Holy One blessed be He came to give the Torah at Sinai, the mountains were running and contending with one another. This one was saying: 'The Torah will be given upon me,' and that one was saying: 'The Torah will be given upon me.' Tavor came from Beit Elim, Carmel from Aspamya. That is what is written: "As I live, the utterance of ...

Daat Bereshit Rabbah (Public Domain) • The Sefaria Midrash Rabbah, 2022 (CC-BY)

5 כלתה נפשי

Le Midrach interprète vaychoulou, « ils furent achevés » (Genèse 2:1), comme l'expression d'un désir, en le rapprochant de « Mon âme aspire, et même languit (kalsah) ». Il s'agit du passage au début de Nasso, chapitre 10, que le texte énumère.

Bamidbar Rabbah 10:1א"י: במדבר רבה

6 אלקים אל דמי לך

La « lumière sombre » ne s'unit à la « lumière blanche » qu'après s'être d'abord éveillée elle-même ; alors, la lumière blanche repose aussitôt sur elle. C'est à ce propos qu'il est écrit : « D.ieu, ne gardez pas le silence. »

Sofar Zohar, Lech Lecha 2:8-5:22ח"ה:כ"ב: ספר הזוהר, לך לך

11. Woe to those that sleep with eyes fast closed and do not know or consider how they will arise in the Day of Judgement; for reckoning is exacted when the body is defiled, and the soul flits over the face of the transparent ether, now up and now down, and if the gates are not opened it is tossed about like a stone from the sling. Woe to them! Who shall plead for them? For they shall not be admitted to this joyance, among the delightful habitations of the ...

The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain)

Et maintenant, je t'en prie, que la puissance de D.ieu soit grande, comme tu l'as dit, en disant :

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

24 חצר הפנימית נוכח בית המלך

Esther « se tenait dans la cour intérieure de la maison du roi, en face de la maison du roi ». L'Admour Hazaken emploie cette expression pour désigner le flux intérieur de force vitale : les lettres de la Torah et de la prière, ainsi que les âmes des tsadikim.

אסתר ה:1א' Esther

וַיְהִי בַיּוֹם הַשְּׁלִישִׁי וַתִּלְבַּשׁ אֶסְתֵּר מְלָכוּת וַתַּעֲמֵד בַּחֲצַר בֵּית־הַמֶּלֶךְ הַפְּנִימִית נֹכַח בֵּית הַמֶּלֶךְ וְהַמֶּלֶךְ יוֹשֵׁב עַל־כִּסֵּא מְלָכוּתוֹ בְּבֵית הַמְּלָכוּת נֹכַח פֶּתַח הַבַּיִת:

Or, le troisième jour, Esther revêtit ses habits royaux et se tint dans la cour intérieure du palais du roi, en face du palais ; le roi était assis sur son trône royal, dans la salle royale, en face de l'entrée de la salle.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 4

25 L'Alter Rebbe explique maintenant le verset dans l'ordre : « Mon âme » désigne Mal'hout d'Atsilout, la source des âmes, et « les parvis de Havaya » désignent le flux de force vitale dans Atsilout auquel elle aspire.

תהילים פ"ד:3א' Psalms

נִכְסְפָה וְגַם־כָּלְתָה נַפְשִׁי לַחֲצֹרוֹת ה' לִבִּי וּבִשְׂרִי יִרְנְנוּ אֶל־אֱלֹהֵי:

Mon âme languit et défaille après les parvis de D.ieu ; mon cœur et ma chair chantent de joie au D.ieu vivant.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

26 כלתה נפשי לחצרות ה'

En commençant par « Mon âme languit et même aspire après les parvis de Havaya », le Zohar parle de « maisons » intérieures et extérieures qui sont appelées « les parvis de Havaya » parce qu'elles sont animées d'amour et d'aspiration envers la Noukva. Le texte fait ici référence à ce passage de Vayechi.

Zohar, Vayechi 77:800-79:811א' תת"ט-ע"ט:תת"א
De même, dans le verset : « Que D.ieu te bénisse depuis Sion, et que tu voies le bien de Jérusalem tous les jours de ta vie » (Ps. 127, 5), Sion est mentionnée parce que les bénédictions en émanent pour arroser le jardin ; puis Jérusalem est mentionnée pour montrer que toutes les bénédictions émanent conjointement du mâle et de la femelle. De même, il est écrit : « Que D.ieu te bénisse et te garde » (Nomb. 6, 24) : « bénisse » du côté du mâle, et ...

The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain)

27 נפשי אויתיה

« Mon âme, je T'ai désiré dans la nuit. » Selon la lecture du Zohar (Tanya, chapitre 44), cela signifie aimer D.ieu comme sa propre âme et sa propre vie ; ici, cela illustre

l'aspiration à D.ieu comme le désir d'une personne pour sa propre vie.

ישעיהו כ"ו:9 Isaiah

נַפְשִׁי אוֹיְתָהּ בַּלַּיְלָה אֲחִירוֹחִי בְּקִרְבִּי אֲשַׁחֲרֶךְ כִּי כֹאֲשֶׁר מִשְׁפָּטֶיךָ לְאָרֶץ צֶדֶק לָמְדוּ יִשְׁבִּי תִבְלִי:

De toute mon âme, je T'ai désiré dans la nuit ; oui, de mon esprit au-dedans de moi, je T'ai recherché avec ardeur ; car lorsque Tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ישע"י כו, ט.

28 וכמ"ש במ"א כו'

Le Tanya, chapitre 44, décrit l'amour égal présent dans chaque âme juive, héritage des Patriarches, à partir du Zohar sur « Mon âme, je T'ai désiré durant la nuit » : aimer le Saint béni soit-Il de l'amour de son âme et de son esprit.

תניא, חלק ראשון; ליקוטי אמרים מ"ד:44 Tanya, Likkutei Amarim

LA NOTE DE KEHOT

ראה תניא פמ"ד. לעיל תוריע כ, ב. לקמן חקת נו, ד.

PARAGRAPHE 5

29 המקרה במים

« Lui qui couvre d'eau ses chambres supérieures. » Le mot hamekareh, « qui couvre », vient de la même racine que mekureh, « couvert », qui évoque le « toit » de la « maison ».

תהילים ק"ד:3א' Psalms

הַמְקַרֵּה בַמַּיִם עֲלִיּוֹתָיו הַשָּׁם־עֲבִים רִכּוּבוֹ הִמְהַלֵּךְ עַל־כַּנְפֵּי־רוּחַ:

Who layest the beams of Thine upper chambers in the waters, who makest the clouds Thy chariot, who walkest upon the wings of the wind;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

30 המקרה במים

Le Zohar explique que « les poutres de la maison d'un homme » désignent ses os, édifiés sur le cerveau, qui est « eau », et y voit une allusion dans « Lui qui couvre d'eau ses chambres supérieures », hamekareh signifiant « poutres ». Le texte cite ce passage, avec le commentaire du Ramaz, à l'appui de l'image de la maison couverte d'un toit.

ספר זוהר, שופטים ג':י"א-ד':כ"11-4:20 Zohar, Shoftim

31 La note de Kehot renvoie à Leviticus 13:12 pour ces mots.

ויקרא י"ג:12 Leviticus

וְאִם־פֹּרוֹחַ תִּפְרוּחַ הַצֹּרֶעַת בָּעוֹר וְכִסְתָּהּ הַצֹּרֶעַת אֶת כָּל־עוֹר הַנֶּגַע וְרָאָשׁוֹ וְעַד־רַגְלָיו לְכָל־מְרָאֶה עֵינֵי הַכֹּהֵן:

Et si la lèpre s'étend sur la peau, et que la lèpre couvre toute la peau de celui qui a la plaie, depuis la tête jusqu'aux pieds, partout où le prêtre peut voir ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

32

בתורת ה' הפצו

« Mais son plaisir est dans la Torah de Havaya, et il médite Sa Torah jour et nuit. » L'Admour Hazaken l'applique à la « fiancée belle et gracieuse », dont toute la vie est dans la Torah.

Psalms 1:2: תהילים א:ב

כי אם־בתורת ה' הפצו ובתורתו יהגה יומם ולילה:

Mais son plaisir est dans la loi de D.ieu, et il médite Sa loi jour et nuit.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 6

33

עינים להם ולא יראו

Dit des idoles : « Elles ont des yeux, mais ne voient pas. » L'Admour Hazaken l'applique à la fiancée « aveugle », c'est-à-dire à la personne dominée par son âme animale.

Psalms 115:5: תהילים קט"ו:ה

פה־לָהֶם וְלֹא יִדְבְּרוּ עֵינֵיהֶם לֹא יִרְאוּ:

They have mouths, but they speak not; Eyes have they, but they see not;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים קטו, ה.

34

ג) אך מי שהעביר . . הנה זאת עצתו

La note indique que ce passage, de « Mais celui qui s'est écarté du chemin » à « voici le conseil qui lui est donné », est cité dans Or HaTorah sur Bereishis.

LA NOTE DE KEHOT

קטע זה מובא באוה"ת בראשית-ב דף רפא, ב.

35

וע"ז אמרו כלה כמות שהיא

L'éloge de Beit Chammaï, « la fiancée telle qu'elle est », qui vaut même pour une fiancée boiteuse ou aveugle. Il devient le conseil à suivre pour l'âme dominée par son âme animale.

Ketubot 17a:1: תוכות י"ז א:א

כִּלְה כְּמוֹת שֶׁהִיא. וּבֵית הַלֵּל אוֹמְרִים: "כִּלְה נָאָה וְחִסּוּדָה". אָמְרוּ לָהֶן בֵּית שְׂמַאי לְבֵית הַלֵּל: הֲרֵי שֶׁהִיְתָה חִיגָרַת אוֹ סוּמָא, אוֹמְרִים לָהּ: "כִּלְה נָאָה וְחִסּוּדָה"? וְהַתּוֹרָה אָמְרָה: "מְדַבֵּר שֶׁקֶר תִּרְחַק" אָמְרוּ לָהֶם בֵּית הַלֵּל לְבֵית שְׂמַאי: לְדַבְּרֵיכֶם, מִי שֶׁלָּקַח מִקֶּח רַע מִן הַשּׁוּק, לְשַׁבְּחֵנוּ בְּעֵינָיו, אוֹ יִגְנֹנוּ בְּעֵינָיו? הֲיֵי אוֹמֵר: יִשְׁבְּחֵנוּ בְּעֵינָיו. מִכָּאן אָמְרוּ חֲכָמִים: לְעוֹלָם תִּהְיֶה דַּעְתּוֹ שֶׁל אָדָם מְעוֹרָכֶת עִם הַבְּרִיּוֹת.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

36

לבי ובשרי ירננו אל אל חי

« Mon cœur et ma chair chantent vers le D.ieu vivant » : la seconde partie du verset, qui exprime la voie de « la fiancée telle qu'elle est », dont le désir doit atteindre le cœur et la chair physiques.

Psalms 84:3: תהילים פ"ד:ג

נִכְסְפָה וְגַם־כָּלֶתָה נַפְשִׁי לַחֲצֹרוֹת ה' לִבִּי וּבִשְׂרִי יִרְנְנוּ אֶל־אֱלֹהֵי:

Mon âme languit et défaille après les parvis de D.ieu ; mon cœur et ma chair chantent de joie au D.ieu vivant.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

37

שהוא למעלה מעלה מבחי" סוכ"ע

La note indique que l'affirmation selon laquelle D.ieu est infiniment supérieur au sovev kol almin est citée dans Or HaTorah sur Shelach.

LA NOTE DE KEHOT

מובא באוה"ת שלח ח, ג.

PARAGRAPHE 7

38

ויקוד יקד אש

« Une brûlure brûlera comme une brûlure de feu. » L'Alter Rebbe reprend cette expression pour désigner le feu que la contemplation de l'Essence de D.ieu allume dans le cœur.

Isaiah 10:16: ישעיהו י"ז:ט"ז

לְכֵן יִשְׁלַח הָאֱדוֹן ה' צְבָאוֹת בְּמִשְׁמָנִי רוּחַ וְתַחַת כְּבֹדוֹ יִקְדּוּ יִקְדּוּ יִקְדּוּ:

Therefore will the L-rd, the L-RD of hosts, Send among his fat ones leanness; And under his glory there shall be kindled A burning like the burning of fire.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 8

39

כחשכה כאורה

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

שם קלט, יב.

40

כחשכה כאורה

« Même les ténèbres ne sont pas obscures pour Toi... les ténèbres sont comme la lumière. » L'Admour Hazaken cite ce verset à propos de l'Essence de D.ieu, devant laquelle la dissimulation ne dissimule rien.

Psalms 139:12: תהילים קל"ט:י"ב

גַּם־חֹשֶׁךְ לֹא־יִחְשֶׁךְ מִמֶּךָ וְלִילָה כִּיּוֹם יֹאִיר כַּחֲשִׁיכָה כְּאוֹרָה:

Même les ténèbres ne sont pas trop obscures pour Toi ; la nuit brille comme le jour, les ténèbres sont comme la lumière.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

41

הנה מחמת שהתבוננות . . תשוקתם וחפצם

La note indique que ce passage, sur la façon dont la contemplation de l'Essence de D.ieu peut atteindre le cœur et la chair physiques, est cité dans Or HaTorah sur Shir HaShirim.

LA NOTE DE KEHOT

מובא באוה"ת ש"ש-א ע' רסט.

42

לבי ובשרי ירננו אל אל חי

Le cœur et la chair « chantent vers le D.ieu vivant » : vers D.ieu Lui-même, avant qu'Il ne soit Celui qui donne la vie

; c'est pourquoi le désir ardent peut atteindre le corps.

Psalms 84:3: תהילים פ"ד ג:3

נכספה וגבס כלה נפשי לתצרות ה' לבי ובשרי ירגנו אל אלי-ה':

Mon âme languit et défaille après les parvis de D.ieu ; mon cœur et ma chair chantent de joie au D.ieu vivant.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

43 ע"פ לא תהי משכלה

Là-bas, l'amour et la crainte sont appelés « fils » et « fille » ; celui qui cherche à saisir directement l'amour et la crainte sans la contemplation profonde « ne donnera jamais naissance » à un amour et à une crainte véritables, mais à des imaginations passagères : c'est cela, « faire une fausse couche », tandis qu'être « stérile » signifie ne donner naissance à aucun amour ni à aucune crainte.

LA NOTE DE KEHOT

תו"א עט, א.

44 לא תהיה משכלה ועקרה

« Il n'y aura chez vous ni fausse couche ni stérilité dans votre pays. » Torah Ohr comprend « stérilité » comme un service qui ne fait naître ni amour ni crainte ; le texte se réfère à ce discours.

Exodus 23:26: שמות כ"ג:26

לא תהיה משכלה ועקרה בארצה את-מספר ימיה אמלא:

Il n'y aura dans ton pays ni femme qui avorte ni femme stérile ; J'accomplirai le nombre de tes jours.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

45 ותתפלל חנה על ה'

'Hana, qui était stérile, « pria al Havaya ». Torah Ohr comprend al au sens de « au-dessus » : une prière qui atteint ce qui est au-dessus du Nom Havaya met fin à la stérilité.

I Samuel 1:10: שמואל א' י"א:10

והיא מרת נפש ותתפלל עליה וכלה תבכה:

et elle avait l'âme pleine d'amertume ; elle pria D.ieu et pleura abondamment.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ש"א א, י.

46 בביאור ע"פ משה ידבר

L'explication de « Moché parlera » commence avec Avraham, l'homme de bonté, qui « invoqua le Nom Havaya, D.ieu du monde », faisant ainsi entrer le Nom Havaya dans la révélation du monde d'en bas.

LA NOTE DE KEHOT

תו"א סח, ד.

47 משה ידבר

« Moché parlait, et D.ieu lui répondait par une voix. » Ce sont les premiers mots de l'explication dans Torah Ohr, Yisro, à laquelle le texte se réfère.

Exodus 19:19: שמות י"ט:19

ויהי קול השפ"ר הולך וחקק מאד משה ידבר והאלקים יענו בקול:

Et lorsque le son du chofar devenait de plus en plus fort, Moché parlait, et D.ieu lui répondait par une voix.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

48 מי אל כמוך

« Qui est un D.ieu (Kel) comme Toi ? » Citant l'Idra Rabba, le texte présente ces mots comme le premier des treize tikounim de la barbe d'Arich Anpin, et suggère que ce Kel est le Kel de « chanter vers le Kel vivant ».

Micah 7:18: מיכה ז' י"ח:18

מי-אל כמוך נשא עון ועבר על-פשע לשארית נחלתו לא-החזיק לעד אפו כיי-חפץ חסד הוא:

Qui est un D.ieu comme Toi, qui pardonne l'iniquité et passe sur la transgression du reste de Son héritage ? Il ne garde pas éternellement Sa colère, car Il prend plaisir à la bonté.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

49 כד"ה מראיהם ומעשיהם

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

תו"א סט, ד.

50 מראיהם ומעשיהם

Dans la vision des roues d'Ézéchiél : « leur aspect et leur fonctionnement ». Ce sont les premiers mots du discours auquel le texte se réfère.

Ezekiel 1:16: יחזקאל א' ט"ז:16

מראה האופנים ומעשיהם כעין תרשיש ודמות אחד לארבעתן ומראיהם ומעשיהם כאשר יהיה האופן בתוך האופן:

L'aspect des roues et leur ouvrage étaient semblables à la couleur du beryl ; et toutes les quatre avaient une même apparence ; leur aspect et leur ouvrage étaient comme une roue au milieu d'une roue.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

51 וארשתיה לי לעולם

« Je te fiancerai à Moi pour toujours » : l'Admour Hazaken comprend « pour toujours » comme les fiançailles futures qui ne seront plus jamais rompues.

Hosea 2:21: הושע ב' כ"א:21

וארשתיה לי לעולם וארשתיה לי בצדק ובמשפט ובחסד וברחמים:

Je te fiancerai à Moi pour toujours ; oui, Je te fiancerai à Moi dans la justice et le droit, dans la bonté et la compassion.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

52 וארשתיה לי לעולם

Le Raaya Mehemna sur la paracha Teitzei : lors de la rédemption finale, « il ne la renverra pas durant tous ses

jours », comme il est dit : « Je te fiancerai à Moi pour tous jours. »

Zohar, Ki Teitzei 1:24-3:33ג"ל:כ"ד-א:כ"ד כי תצא אי:כ"ד-ג"ל:כ"ד

53 אקים את סוכת דוד

« En ce jour, Je relèverai la soucca de David qui tombe. » La Communauté d'Israël est à présent « tombée », s'élevant puis redescendant ; dans l'avenir, D.ieu la relèvera pour toujours.

Amos 9:11א"י:ט עמוס ט:י"א

ביום ההוא אקים את־סוכת דוד הנפלת וגדרתי את־פצתהו והרסתי אקים ובניתיה כימי עולם:

En ce jour-là, je relèverai la cabane de David qui est tombée, j'en réparerai les brèches, je relèverai ses ruines et je la rebâtirai comme aux jours d'autrefois ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

עמוס ט, יא.

54 כמה וגם נצבה

Le rêve de Yossef : « Ma gerbe s'est dressée et s'est aussi tenue debout. » Ces mots décrivent la soucca de David, qui se relèvera et demeurera ferme à jamais.

Genesis 37:7ד:יז בראשית ל"ז:ז

והנה אנחנו מאלקים אלקים בתוך השדה והנה כמה אלקי וגם־נצבה והנה תסבינה אלקתיכם ותשתחווין לאלקתי:

car voici, nous liions des gerbes dans le champ, et voici que ma gerbe se leva et resta debout; et voici que vos gerbes l'entourèrent et se prosternèrent devant ma gerbe».

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

בראשית לו, ז.

55 אשר קדשנו במצותיו

La note renvoie à Or HaTorah sur Nach (les Prophètes et les Écrits) pour l'exposé sur la bénédiction « Qui nous a sanctifiés par Ses commandements ».

LA NOTE DE KEHOT

ראה באוה"ת נ"ך-ב ע' תתצ.

56 Lors des exils précédents, la Communauté d'Israël revenait d'elle-même, mais au sujet de cet exil, il est dit : « Elle est tombée, elle ne se relèvera plus » (Amos 5:2) ; c'est pourquoi « Je relèverai la soucca de David qui est tombée » : le Saint béni soit-Il la relèvera Lui-même.

Zohar, Vayikra 10:80-11:88ח"פ:י"א-פ"ח:י"א ויקרא י"א:פ"ח-ח"פ:י"א

So the Community of Israel, on all previous occasions in which she was in exile, when the appointed time came, used to return of herself to the King; but in this exile the Holy One, blessed be He, will himself take her by the hand and raise her and comfort her and restore her to his palace. So it is written: 'In that day I will raise up the tabernacle of David that is fallen' (Amos 9, 11), the 'tabernacle of David' being identical with the 'Virgin of Israel'.

The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain)

PARAGRAPHE 9

57 La Guemara interprète ce verset ainsi : « Et Havaya t'a déclaré aujourd'hui » : le Saint béni soit-Il dit à Israël : « Vous avez fait de Moi l'Être unique dans le monde, et Je ferai de vous l'être unique dans le monde. »

Berakhot 6a:21א:כ"א ברכות ו' א:כ"א

ומי משתבח קודשא בריך הוא בשבחיהו דישאל? אינן, דכתיב: "את ה' האמרת היום". וכתיב: "וה' האמירך היום", אמר להם הקדוש ברוך הוא לישראל: אתם עשיתוני חטיבה אחת בעולם, ואני אעשה אתכם חטיבה אחת בעולם.

Does, then, the Holy One, blessed be He, glory in the praises of Israel ? Yes, for it is written, "Thou hast avouched the L-rd this day" (Deut. xxvi. 17) and "The L-rd hath avouched thee this day " (ibid. v. 18). The Holy One, blessed be He, said to Israel, "You have made Me the only object of your love in the world, so I shall make you the only object of My love in the world."

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC) • Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain)

58 La même interprétation de « Tu as déclaré aujourd'hui que Havaya est ton D.ieu » et de « Havaya t'a déclaré aujourd'hui » apparaît dans 'Haguiga, l'un des endroits cités dans le texte.

Chagigah 3a:18-19ט"ח-י"ח חגיגה ג' א:י"ח-ט"ח

ועוד דרש: "את ה' האמרת היום", "וה' האמירך היום", אמר להם הקדוש ברוך הוא לישראל: אתם עשיתוני חטיבה אחת בעולם, ואני אעשה אתכם חטיבה אחת בעולם. אתם עשיתוני חטיבה אחת בעולם, דכתיב: "שמע ישראל ה' אלקינו ה' אחד", ואני אעשה אתכם חטיבה אחת בעולם, שנאמר:

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

59 את ה' האמרת היום

À propos de « Le septième jour », le Midrach rapporte l'interprétation de « Tu as déclaré aujourd'hui que Havaya est ton D.ieu » et de « Havaya t'a déclaré aujourd'hui » : le Saint béni soit-Il dit à Israël : « Vous avez fait de Moi l'Être unique dans le monde, et Je ferai de vous l'être unique dans le monde. » Il s'agit du passage de Nasso, chapitre 14, cité dans le texte.

Bamidbar Rabbah 14:4ד:ד"ד במדבר רבה י"ד:ד"ד

60 הקול

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

ע"ל ר"פ אחרי (כה, ג). וש"נ. [כ].

61 ע"פ ביום השמיני עצרת

Ce passage explique: «J'ai mis Mes paroles dans ta bouche, et à l'ombre de Ma main Je t'ai abrité»; la Torah forme une «soucca», un abri, car le souffle de la parole devient une lumière enveloppante (makif) pour l'âme, le niveau de «ce qui sort de la bouche de Havaya». Le pas-

sage lui-même renvoie à la fin d'un discours qui commence par « Je te fiancerai à Moi. »

LA NOTE DE KEHOT

לקו"ת שמע"צ פד, ב.

62

ביום השמיני עצרת

« Le huitième jour, vous aurez une Atsérét », verset de Chemi Atsérét sur lequel est écrit le discours cité.

Numbers 29:35 ליה"ט:29 Numbers

ביום השמיני עצרת תהיה לכם כל־מלאכת עבדה לא תעשו:

Le huitième jour, vous aurez une assemblée solennelle ; vous ne ferez aucun travail servile.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

63

ואשים דברי בפיו

« J'ai mis Mes paroles dans ta bouche, et à l'ombre de Ma main Je t'ai abrité. » Le discours cité l'interprète comme signifiant que les paroles de Torah deviennent une « ombre », une lumière enveloppante pour l'âme.

Isaiah 51:16 ישיעיהו נ"א:51 Isaiah

ואשם דברי בפיו ובצל ידי כסיתיה לנטע שמים וליסד ארץ ולאמר לציון עמי־אתה:

Et J'ai mis Mes paroles dans ta bouche, et Je t'ai couvert de l'ombre de Ma main, afin de planter les cieus, de poser les fondements de la terre, et de dire à Sion : « Tu es Mon peuple ».

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

64

מפיו דעת ותבונה

« Car Havaya donne la sagesse ; de Sa bouche [viennent] la connaissance et la compréhension. » Le texte cite à ce sujet le Midrach, à propos de ce qui vient de la bouche de D.ieu.

Proverbs 2:6 משלי ב:6 Proverbs

כִּי־ה' יתן חִכְמָה מִפִּי דַעַת וְתוֹבוֹנָה:

Car D.ieu donne la sagesse ; de Sa bouche viennent la connaissance et le discernement ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

65

מפיו דעת ותבונה

À propos de « Et Il donna à Moché » (Exode 31:18), le Midrach cite « de Sa bouche [viennent] la connaissance et la compréhension » : la sagesse est grande, mais la connaissance et la compréhension sont plus grandes encore ; D.ieu les donne de Sa propre bouche à celui qu'Il aime.

Shemot Rabbah 41:3 מ"א:41 Shemot

דבר אחר: ויתן אל משה, הה"ד (משלי ב): כי ה' יתן חכמה מפיו דעת ותבונה. גדולה החכמה וגדולה ממנה הדעת ותבונה, הוי. כי ה' יתן חכמה, אבל למי שהוא אוהב, מפיו דעת ותבונה. ר' יצחק ור' לוי, חד מנהון אמר: למה הדבר דומה? לעשיר שהיה לו בן. בא בנו מבית הספר. מצא תמחוי לפני אביו. נטל אביו חתיכה אחת ונתנה לו. מה עשה בנו? אמר לו: איני מבקש אלא מזה שבתוך פיך. מה עשה? נתנו לו. ולמה? על שהיה מחבבו, נתן לו מתוך פיו. הוי, כי ה' יתן חכמה, וכל ...

Another matter, "He gave to Moses," that is what is written: "For the L-rd grants wisdom; from His mouth come knowledge and understanding" (Proverbs 2:6). Great is wisdom, but greater than it are knowledge and understanding. That is, "for the L-rd grants wisdom," but to those whom He loves, "from His mouth come knowledge and understanding." Rabbi Yitzhak and Rabbi Levi, one of them said: To what is the matter comparable? To a wealthy man who had a son. His son came from school and saw a tray before his ...

Daat Shemot Rabbah (Public Domain) • The Sefaria Midrash Rabbah, 2022 (CC-BY)

66

ומענין האמרת היום רבות שם ר"פ מ"ה

La note signale que le Midrash Rabbah sur « Tu as déclaré Havaya en ce jour » est cité et expliqué dans Or HaTorah sur la paracha de Tavo, celle où se trouve ce verset.

LA NOTE DE KEHOT

מובא ונתבאר באוה"ת תבוא ע' תתרס.

67

במדרש איכה

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

פ"א, נה.

68

על אלה אני

« C'est pour eux que je pleure. » Le texte cite le Midrach Eikha sur ce verset parmi les passages relatifs à « Tu as proclamé Havaya en ce jour. »

Lamentations 1:16 איכה א':16 Lamentations

על־אֵלֶּה אֲנִי בוכֶּה עֵינֵי עֵינֵי יְדָה מַיִם כִּי־רָחַק מִמֶּנִּי מְשִׁיב נֶפְשִׁי הָיוּ בְנֵי שׁוֹמְמִים כִּי גָבַר אוֹיְבִי:

C'est pour ces choses que je pleure ; mon œil, mon œil ruiselle d'eau ; car le consolateur est loin de moi, celui qui aurait dû ranimer mon âme ; mes enfants sont désolés, car l'ennemi a prévalu.»

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

69

חגיגה ד"ג ע"א ברכות ד"ו

La note signale que les passages de Chagigah 3a et Bera-chos 6a sur « Tu as déclaré Havaya en ce jour » sont reproduits dans Or HaTorah sur la paracha de Tavo.

LA NOTE DE KEHOT

נעתקו באוה"ת תבוא ע' תתרנז וע' תתרסח.

70

את ה' האמרת

« Tu as déclaré aujourd'hui que Havaya est ton D.ieu. » L'Alter Rebbe interprète he'emarta au sens causatif : par la Torah, une personne fait naître la « parole » de D.ieu.

Deuteronomy 26:17 כ"ו:26 Deuteronomy

אֶת־ה' הָאֵמַרְתָּ הַיּוֹם לְהָיוֹת לְךָ לְאֱלֹקִים וּלְלַכֵּת בְּדִרְכָּיו וּלְשַׁמֵּר חֻקֵּיו וּמִצְוֹתָיו וּמִשְׁפָּטָיו וּלְשַׁמֵּעַ בְּקוֹלוֹ:

Tu as attesté aujourd'hui que D.ieu est ton D.ieu, que tu marcheras dans Ses voies, que tu garderas Ses statuts, Ses commandements et Ses lois, et que tu écouteras Sa voix.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים כו, יז.

71 | La note de Kehot renvoie à Gittin 56b pour ces mots.

גיטין 56בב נ"ו

PARAGRAPHE 10

72 | שנותן לה טבעת בחי" אור מקיף

Or HaTorah sur Berachah, cité dans la note, indique que la bague des kiddouchin est un objet rond, ce qui montre que l'attraction provient de sovev kol almin, le niveau de makif ; et que, bien que la loi n'exige pas de bague pour les kiddouchin, une perouta ou sa valeur suffisant, « la coutume d'Israël est Torah » : on accomplit les kiddouchin avec une bague.

LA NOTE DE KEHOT

"מ"ש בכמה מקומות וכתבים בענין טבעת קדושין שהוא דבר עגול שזה מורה על היות ההמשכה מבחי" סוכ"ע שהוא בחי" מקיף" — אוה"ת ברכה ע' א'תתמה. ומוסיף שם "והגם דמדינא א"צ לקדושין טבעת שהרי מתקדשת בפרוטה או שזה פרוטה מ"מ מנהג ישראל תורה שמקדשין בטבעת". עוד בענין טבעת ראה אוה"ת סידור ע' רכד.

73 | את ה' האמרת היום

« Tu as proclamé Havaya en ce jour » : l'étude de la Torah par laquelle une personne attire sur elle la lumière qui entoure tous les mondes, comme l'anneau des fiançailles.

Deuteronomy 26:17: דברים כ"ו:יז

אֶת־ה' הֵאֱמַרְתָּ הַיּוֹם לְה'יּוֹת לְךָ לְאֱלֹקִים וְלֵאמֹר בְּדַרְכֵּי וְלִשְׁמֹר חֻקֵּי וּמִצְוֹתַי וּמִשְׁפָּטַי וְלִשְׁמֹעַ בְּקוֹלִי:

Tu as attesté aujourd'hui que D.ieu est ton D.ieu, que tu marcheras dans Ses voies, que tu garderas Ses statuts, Ses commandements et Ses lois, et que tu écouteras Sa voix.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

74 | שבקדושין . . רק לבעלה

La Guemara explique que la Michna parle d'un homme qui « sanctifie » (mekadech) une femme, car il la rend interdite au monde entier comme un bien consacré (hek-dech) ; la note de Kehot renvoie aux Tossafot à cet endroit.

Kiddushin 2bb: כידושין ב' כ

LA NOTE DE KEHOT

כידושין ב, ב תוד"ה דאסר.

PARAGRAPHE 11

75 | גדולה צדקה שמקרכת

« Grande est la charité, car elle rapproche la rédemption. » L'Alter Rebbe interprète le tzedek de Hochéa comme cette tsédaka, qui rachète l'âme.

Bava Batra 10a:12-13: בבא בתרא י"א:י"ב-י"ג

תנ"א, רבי יהודה אומר: גדולה צדקה שמקרכת את הגאולה, שנאמר: "כֹּה אָמַר ה', שְׁמְרוּ מִשְׁפָּט וְעֲשׂוּ צְדָקָה, כִּי קְרוּבָה יִשׁוּעָתִי לָבָא וְצִדְקָתִי לְהַגְלוֹת". הוא ה"ה אומר, עשרה דברים קשים נבראו בעולם: הר קשה - ברזל מחתכו, ברזל קשה - אור מפעפעו, אור קשה - מים מכבין אותו,

וארשתיר לי לעולם

מים קשים - עבים סובלים אותו, עבים קשים - רוח מפזרתו, רוח קשה - גוף סובלו, גוף קשה - פחד שוברו, פחד קשה - יין מפיוגו, יין קשה - שינה מפפחתו; ומיתה - קשה ...

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

ב"ב י, א.

76 | וכר"א דיהיב פרוטה לעני

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

ב"ב שם.

77 | ושביה בצדקה

« Sion sera rachetée par la justice, et ceux qui y reviennent par la charité. » Igueret HaKodech s'appuie sur ce verset pour enseigner qu'Israël n'est racheté que par la charité.

Isaiah 1:27: ישיעיהו א'כ"ז

ציון כמשפט תפדה ושביה בצדקה:

Sion sera rachetée par la justice, et ceux qui y reviendront, par la droiture.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

78 | סד"ה שמאלו תחת לראשו

Là, à la fin du discours «Sa main gauche est sous ma tête», l'Alter Rebbe dit que la charité équivaut à toutes les mits-vot, car «la charité élève une nation»; elle suscite l'état d'«étreinte», qui ne se sépare pas et ne se détourne pas, face à face.

LA NOTE DE KEHOT

תו"א פו, ג.

79 | רשע מכתיר את הצדיק

« Car le méchant encercle le juste. » Chez l'homme, comme l'indique la note d'après Or HaTorah, il s'agit de l'âme animale qui revêt l'âme divine.

Habakkuk 1:4: חבקוק א'ד'

על־כן תפוג תורה ולא יצא לנצח משפט כי רשע מכתיר את־הצדיק
על־כן יצא משפט מעקל:

Therefore the law is slacked, And right doth never go forth; For the wicked doth beset the righteous; Therefore right goeth forth perverted.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

חבקוק א, ד.

80 | ובערת הרע מקרבך

« Tu élimineras le mal du milieu de toi », dit du faux prophète et répété ailleurs dans le Deutéronome. Ici, il s'agit du jugement qu'une personne porte sur le mal en elle-même.

Deuteronomy 13:6: דברים י"ג:ו'

והנביא שהוא או חלם החלום שהוא יומת כי דבר־סרה עליהו אלקיכם
המוציא אתכם מארץ מצרים והפדה מבית עבדים להדיחה מן־הדרך
אשר צוה ה' אלקיך ללכת בה ובערת הרע מקרבך:

Et ce prophète ou ce rêveur sera mis à mort, car il a parlé de révolte contre D.ieu, ton D.ieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et t'a délivré de la maison de servitude, afin de t'écarter de la voie que D.ieu, ton D.ieu, t'a ordonné de suivre. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)
LA NOTE DE KEHOT

דברים יג, ו. ועוד.

81

ליעקב אשר פדה

« Ainsi parle Havaya à la maison de Yaakov, qui a racheté Abraham. » Ce verset illustre ici la compassion de Yaakov, qui rachète.

Isaiah 29:22 כ"ט:כ"ב

לכן כה־אמר ה' אֱלֹהֵי בֵּית יַעֲקֹב אֲשֶׁר פָּדָה אֶת־אֲבֹרָהָם לֹא־עָתָה יָבוֹשׁ יַעֲקֹב וְלֹא עָתָה פָּנָיו יִחְוָרוּ:

C'est pourquoi ainsi parle D.ieu, qui a racheté Abraham, au sujet de la maison de Jacob : Jacob ne sera plus maintenant dans la honte, et son visage ne pâlira plus ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)
LA NOTE DE KEHOT

ישעיי כט, כב. (לבית יעקב. ובכמה מדרו"ל — סנה' יט, ב. ועוד — מוכח דהכוונה ליעקב עצמו). ועי' לעיל באמור ד"ה וספרתם פ"ב (לה, ג). וש"נ. [כ].

82

ובמשפט . . אשר פדה את אברהם

La note rapporte que ce passage est cité dans Or HaTorah sur Mishpatim, où il est remarqué que «le méchant cerne» désigne l'âme animale qui revêt l'âme divine; Or HaTorah sur Shoftim développe longuement ce sujet.

LA NOTE DE KEHOT

קטע זה מובא באוה"ת משפטים ע' א"פ. איצג ושם מציינ' ע"ז "ורשע מכתיר הו"ע נה"ב המלבשת נה"א". וראה גם באוה"ת שופטים ע' תתל דשם מבאר בארוכה.

83

ליעקב אשר פדה את אברהם

La Guemara interprète le verset au sujet de Yaakov lui-même : Yaakov a délivré Avraham de la peine d'élever des enfants. La note le cite pour montrer que le verset parle de Yaakov lui-même.

Sanhedrin 19b:18 סנהדרין י"ט ב:י"ח

"לכן כה־אמר ה' אֱלֹהֵי בֵּית יַעֲקֹב אֲשֶׁר פָּדָה אֶת אֲבֹרָהָם, וְכִי הָיָה מִצְיָנוּ בְּיַעֲקֹב שֶׁפָּדָא לְאֲבֹרָהָם? אָמַר רַב הוּדָה: שֶׁפָּדָא מִצְעָר גִּידוּל בָּנִים. וְהִינֵנו דְּכֹתִיב: "לֹא עָתָה יָבוֹשׁ יַעֲקֹב וְגו'", "לֹא עָתָה יָבוֹשׁ יַעֲקֹב" - מֵאַבְרָם, וְלֹא עָתָה פָּנָיו יִחְוָרוּ" - מֵאַבְרָם אָבִיו.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

84

בפ' בשלח ע"פ אשריה

Là, «la voie de Havaya» est expliquée ainsi: D.ieu est au-dessus de 'Hokhma, et pour que le Nom Havaya, qui fait exister les mondes, se révèle, il a fallu attirer Sa bonté et Sa compassion, une «grande compassion». Le texte renvoie à cet endroit pour le sens de «Justice et droiture, Tu les as accomplies en Yaakov».

LA NOTE DE KEHOT

תו"א סג, ב.

85

משפט וצדקה ביעקב אתה עשית

« Justice et droiture, Tu les as établies en Yaakov », expliqué dans le discours de Torah Ohr auquel le texte renvoie.

Psalms 99:4 תהילים צ"ט:ד

וְעַז מֶלֶךְ מִשְׁפָּט אָהֵב אֶתְּהָ כוֹנֵנֶת מִיִּשְׁרָיִם מִשְׁפָּט וְצִדְקָה בְּיַעֲקֹב אֶתְּהָ עָשִׂיתָ:

La force du roi aussi, qui aime la justice : Tu as établi l'équité, Tu as exercé le droit et la justice en Jacob.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

86

ברכות פ' עקב

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

פ"ג, ט.

87

וארשתיך לי בצדק ובמשפט

Le Midrach sur Ekev : Israël apporte la justice et la droiture, D.ieu apporte la bonté et la compassion, et ensemble, elles deviennent une couronne pour Israël : « Je te fiancerai à Moi par la droiture et par la justice, par la bonté et par la compassion. » La note de Kehot le cite comme chapitre 3, section 9, selon une autre numérotation.

Devarim Rabbah 3:7 דברים רבה ג':ז

88

וארשתיך לי באמונה

« Je te fiancerai à Moi par la fidélité, et tu connaîtras Havaya. » Verset final de la haftara, lu ici comme des fiançailles par la foi, suivies du mariage du « connaître ».

Hosea 2:22 הושע ב:כ"ב

וְאַרְשִׁיתִי לִי בְּאֱמוּנָה וְיָדַעְתָּ אֶת־Havayah

Je te fiancerai à Moi dans la fidélité ; et tu connaîtras D.ieu.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

89

דכולא קמיה כלא חשיבי

Le Zohar enseigne que la crainte essentielle consiste à craindre D.ieu parce qu'Il est la racine de tous les mondes, et que « tout est considéré comme rien devant Lui ». L'Admour Hazaken en fait le contenu de la méditation de la foi.

Sf' Zohar, Introduction 20:188-22:199 ספר הזהר, הקדמה כ':קפ"ח-כ"ב:קצ"ט

Le type véritable est celui qui amène l'homme à craindre son Maître, car Il est le souverain puissant, le rocher et le fondement de tous les mondes, devant qui tout ce qui existe n'est rien, comme il est dit : « Et tous les habitants de la terre ne sont rien » (Dan. 4:32), et à placer son objectif en ce lieu appelé yir'a (crainte).

The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain)

90

ע"פ כי אברהם לא ידענו

Là, «car Avraham ne nous a pas connus, et Israël ne nous reconnaît pas» est expliqué ainsi: en exil, nous ne pouvons voir les signes de D.ieu, car la révélation d'Avraham et d'Israël relevait du niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), tandis que «Toi, Ha-

vaya, es notre Rédempteur» se situe au-dessus même d'Avraham.

LA NOTE DE KEHOT

תו"א צג, א.

"והוא ע"ד מ"ש בלקו"ת סד"ה תקעו בחדש שופר דרוש הראשון בפי' ומשפט לאלקי יעקב וז"ל ובבחי' זו נמשך משפט דאיהו רחמי להמשיך לו רחמים עליונים על כל השנה להיות הקב"ה עוזרו לאכפ"א כו" — אוה"ת שופטים ע' תתלא ע"ש בארוכה.

91

כי אברהם לא ידענו

« Car Tu es notre Père ; Avraham ne nous connaît pas, et Israël ne nous reconnaît pas ; Toi, Havaya, Tu es notre Père, notre Rédempteur. » C'est le verset du discours de Torah Ohr auquel le texte fait référence.

ישעיהו ט"ז:ט"ז

כִּי־אַתָּה אֲבִינוּ כִּי אֲבִרְהָם לֹא יָדָעֵנוּ וְיִשְׂרָאֵל לֹא יִכְיָרְנוּ אֶתָּה ה' אֲבִינוּ גִּאֲלֵנוּ מֵעוֹלָם שְׁמָהּ:

Car tu es notre Père ; Abraham ne nous connaît pas, et Israël ne nous reconnaît pas ; toi, D.ieu, tu es notre Père, notre Rédempteur depuis toujours est ton nom.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

92

והאדם ידע

« Et l'homme connut 'Hava, sa femme » : connaître comme lien d'union, ce qui donne à « et tu connaîtras Havaya » son sens de mariage.

בראשית ד':א

וְהָאָדָם יָדַע אֶת־חַוָּה אִשְׁתּוֹ וַתַּהַר וַתֵּלֶד אֶת־קַיִן וַתֹּאמֶר קָנִיתִי אִישׁ אֶת־ה'

Et l'homme connut Ève, sa femme ; elle conçut et enfanta Caïn, et dit : « J'ai acquis un homme avec l'aide de D.ieu. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

בראשית ד, א.

93

ומלאה הארץ דעה

« Car la terre sera remplie de la connaissance de Havaya, comme les eaux couvrent la mer. » À lire ici comme une personne entièrement remplie de la connaissance de D.ieu.

ישעיהו י"א:ט"ז

לֹא־יַרְעוּ וְלֹא־יִשְׁחִיתוּ בְּכָל־הָרָקָדָשִׁי כִּי־מִלְאָה הָאָרֶץ דְּעָה אֶת־Havayah כָּמִים לִים מְכֻסִּים:

On ne fera ni mal ni destruction sur toute Ma montagne sainte, car la terre sera remplie de la connaissance de D.ieu, comme les eaux couvrent la mer.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ישעיי יא, ט.

94

לעורר רחמים רבים על נפשו

Or HaTorah, cité dans la note, compare l'éveil d'une grande compassion pour son âme à ce qui est expliqué dans le premier discours de Likkutei Torah, «Sonnez du chofar à la nouvelle lune», sur «un jugement du D.ieu de Yaakov»: le jugement y désigne la compassion, qui attire une compassion d'en haut pour toute l'année, afin que le Saint béni soit-Il l'aide à soumettre [le mal].

LA NOTE DE KEHOT



LikuteiTorah.com
LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu, la traduction française, nos explications et les notes.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Nos explications, avec la présentation, les questions et la page pour les enfants : CC BY-NC 4.0.

The notes: Kehot's marei mekomos ("Sources and References", including the Rebbe's notes) © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted; our notes on them: CC BY-NC 4.0.

Sources citées, via Sefaria: Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA); The Holy Scriptures: A New Translation (JPS 1917) (Public Domain); Daat Shemot Rabbah (Public Domain); The Sefaria Midrash Rabbah, 2022 (CC-BY); Daat Bereshit Rabbah (Public Domain); The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain); Torat Emet 357 (Public Domain); Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY); William Davidson Edition - Vocalized Aramaic (CC-BY-NC); Sefer Yetzirah, Warsaw 1884 (Public Domain); Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain).

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/bamidbar/9/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak